La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
Précision même
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 65 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 65 MODERNE 2.395 Fr.
MODÈLE C 65 REMISE LUXE 2.725 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE • ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO J.-Sr SEBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 991 MERCREDI 25 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Saint-Léandre.

"Noël au balcon
Pâques aux tisons"
ACTICALOR BOULET DE CHAUFFAGE HAUTE QUALITÉ
VENTE LIBRE LIVRAISON A DOMICILE
LA CHARBONNIÈRE 31, Rue de la Gare AUBERVILLIERS FLANDRE 23-00

7e ÉDITION

PRAGUE: SOLUTION IMMINENTE...

Confiance acquise à l'Assemblée...

MAIS LA C.G.T. MENACE

de lancer une nouvelle campagne d'agitation

Démission probable des représentants communistes au Conseil économique

annonce le bureau

TARD dans la soirée, on saura si la C.G.T. ou, si l'on préfère, le parti communiste, entend déclencher sans plus attendre une nouvelle campagne d'agitation sociale.

La commision administrative cégétiste, réunie à 15 heures, va se prononcer pour ou contre le maintien de ses représentants au Conseil économique. Et les observateurs pensent qu'elle se prononcera probablement contre.

Ce qui signifiera que les chefs communistes de la C. G. T. sont prêts à reprendre, sous le prtexte d'obtenir un relèvement immédiat des salaires, les armes dont ils ont fait, à la fin de l'année dernière, l'usage que l'on sait.

Hier, on s'en souvient, les délégués de la C. G. T. avait quitté la salle des séances du Conseil économique, pour protester contre le rejet de la motion Le Brun (69 voix contre 39 et 42 abstentions). Pour préparer la réunion de la commission administrative, les membres du bureau ont arrêté les propositions à soumettre aux représentants des Fédérations nationales et des Unions départementales.

« Mimimum vital : 12.900 francs » réclame la C.G.T.

Précisons qu'à la suite du communiqué des groupes de chefs d'entreprises, publié hier soir, un secrétaire de la C. G. T. a déclaré ce matin :

— Le C. N. P. F. reconnait implicitement que les salaires entre le 1er août 1947 et le 8 février 1948 ont subi une hausse moyenne de 50 %. Selon lui, la situation des salaires se trouverait donc rétablie.

» En conséquence, le bureau de la C. G. T. est fondé à réclamer que le nouveau minimum vital soit fixé à 12.900 francs par mois, minimum vital qui correspond à l'écart entre les salaires pratiqués le 1er août 1947 et ceux qui auraient dû être réellement pratiqués le 8 février 1948 ».

M. Schuman reçoit ce soir la délégation du Conseil

Tout cela ne saurait faire oublier que la majorité du Conseil économique doit présenter au gouvernement ses suggestions en vue du rétablissement du pouvoir d'achat des salariés. Ces suggestions sont, comme on le sait, contenues dans la résolution Gaussel, adoptée hier soir par 82 voix contre 25 et 5 abstentions.

M. Léon Jouhaux a annoncé, ce matin, que la délégation du Conseil économique doit être reçue en principe à 18 h. 30 par M. Robert Schuman.

Toutefois, l'audience pourrait être erportée à plus tard, en raison des travaux de l'Assemblée.

Notons enfin que la session ordinaire du Conseil économique s'ouvrira demain à 15 heures.

LES 5.000 :

Les billets seront « consignés » à la Caisse des Dépôts

Nous indiquions récemment que le blocage des billets de 5.000 francs risquait de provoquer rapidement une grave crise de trésorerie si on ne trouvait le moyen d'y remédier par un artifice comptable.

Le « Journal officiel » publie ce matin un décret qui répond à cette préoccupation.

La Banque de France versera le 4 mars, au compte du Trésor, à la Caisse des Dépôts et Consignations une somme égale au montant des billets de 5.000 francs restant à rembourser à cette date.

Les trésoriers payeurs généraux tireront des chèques sur la Banque de France à concurrence des sommes qui seront nécessaires pour assurer le service des remboursements.

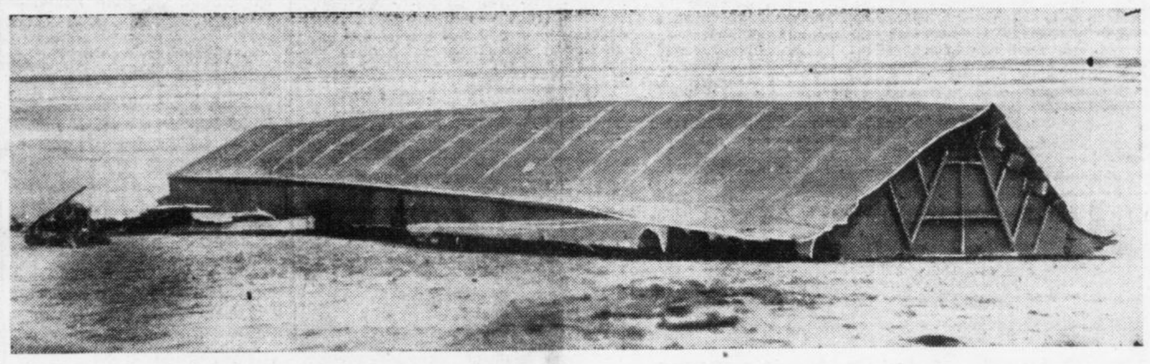


Photo I. N. P. exclusive pour « Paris-presse »

Ci-dessus : **le fuselage du Laté-631, à marée basse.**
Ci-contre : **une partie de la coque est examinée par un enquêteur sur la plage.**

Qui est responsable de l'accident du Laté 631-7?

Page 3 : LA METEO AVAIT SIGNALE : *DANGER SUR LE COTENTIN.*

CONTACTS D'ETAT-MAJOR AMERICANO-TURCS

ANKARA, 24 février. — Le général Walter Kessner, commandant en chef des Forces aériennes américaines en Europe, est arrivé ce matin à Ankara, où il entrera, au cours d'un séjour de courte durée, en contact avec l'état-major turc.

Majorité élargie

en raison de la situation extérieure et de l'attitude cégétiste

Par Georges GARREAU.

L'ASSEMLBEE nationale réunie à 16 heures émettra ce soir le vote de confiance réclamé par M. Robert Schuman contre la proposition communiste de remboursement immédiat des billets de 5.000 francs.

Il apportera au gouvernement sa majorité habituelle... et peut-être même un peu plus. Les événements de Tchécoslovaquie en seront la principale raison. C'était la seule chose dont on s'entretenait, hier, dans les couloirs du Palais-Bourbon.

La méthode est toujours la même et, depuis Hitler, il est impossible de la perfectionner... ni de s'y tromper. Et la conclusion générale était que l'heure viendra bien un jour où les partis devront faire taire les querelles dont l'heure est visiblement dépassée.

L'attitude prise hier par le bureau du Rassemblement des gauches est, à ce propos, très significative. Examinant la situation politique, il s'est élevé contre les appels à la dissidence que M. Léon Blum a maladroitement lancés contre lui. Il a rappelé que le blocage des billets de 5.000 francs a été imposé par le comité directeur du parti socialiste et, se réservant d'exprimer à son heure son opinion sur la politique financière du gouvernement, il a conclu :

« Tenant compte du fait que la question de confiance est posée, du fait que le gouvernement a pris, concernant les billets de 5.000 fr., l'essentiel des dispositions qui faisaient l'objet de la proposition, et plus encore de la situation internationale grave par suite de la menace que les Soviets font peser sur l'indépendance de la Tchécoslovaquie, estime qu'une crise ministérielle ouverte dans de telles conditions pourrait être gravement préjudiciable aux intérêts du pays et de la démocratie ».

SUITE PAGE 3

18 MOIS:

durée probable du service militaire

Le Conseil supérieur de la Défense nationale a étudié ce matin divers projets de M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces Armées.

Le projet de loi concernant le recrutement serait encore l'objet d'une série de retouches. Il contiendrait une clause fixant la durée du service militaire à 18 mois.

1. **Savez-vous que l'Iran sera très probablement le premier champ de bataille d'une nouvelle guerre ? C'est ce que confirment les membres d'une Commission de « Congressmen » américains...**

2. **A Rangoon, c'est évidemment un fameux « fakir birman » qui décida de l'heure de naissance de la jeune république. On sait que la Birmanie fut « libérée » trois fois avant de naître ; une fois par les Japonais, la deuxième fois par les Alliés et la troisième — la bonne — par les Anglais...**

3. **M. Mikolajczyk, l'ancien premier ministre polonais, continue ses révélations.**

4. **« Nous sommes au seuil de la médecine atomique », écrit sir Dale, dans « Europe-Amérique »...**

5. **M. Marshall continue à piétiner à pas de géant, mais on peut cependant considérer l'avenir avec optimisme.**

6. **Les pauvres nègres de Porto-Rico quittent leur pays où l'on meurt de faim et envahissent New-York, par avion, au rythme de 1.500 par semaine...**

Beaucoup de photos inédites et « collant » bien au texte, voilà un passionnant numéro

d'« EUROPE-AMÉRIQUE»

le grand hebdomadaire international,

« ... le plus vivant des magazines contemporains ».

Près de Cannes

UNE VILLE TRANSFORMEE EN FABRIQUE DE SAVON

NICE, 24 février (dépêche *Paris-presse*). — Au village du Cannet, non loin de Cannes, la police a arrêté Jean Rinaldo, 30 ans, préparateur dans une usine d eproduits de beauté de Grasse. Il avait loué une villa et l'avait transformée en usine clandestine de savon. On y a retrouvé des moules, des malaxeurs et trois tonnes de savon de Marseille.

Rinaldo était un « industriel consciencieux » : il tenait une comptabilité détaillée de ses détournements... Quinze caisses prêtes à être livrées et pleines de pains de 300 grammes ont été saisies.

Malheureusement, les inspecteurs n'ont pu découvrir les convoyeurs qui, comme bien l'on pense, se sont abstenus de se présenter à la villa.

EN PAGE 3

WALLACE continue la guerre contre le plan MARSHALL

Scandale aux Cantines Scolaires de Paris

37 millions au marché noir !

UN vaste scandale de trafic de denrées alimentaires portant sur 31 tonnes de marchandises et un total de 37 millions de francs vient d'être découvert tant en banlieue qu'à Paris.

L'affaire s'amorce très simplement dans les derniers jours de janvier par l'intérêt que portent aux faits et gestes d'un trafiquant au petit pied les policiers de Choisy-le-Roi. Cet homme déambule de café en café à travers la localité, proposant ici un kilo de sucre, là une livre de café. On l'interpelle, on l'invite à se rendre au commissariat.

D'où proviennent ces denrées ? Qui en dispose ainsi ?

Et c'est ainsi que, du commissariat, on se rend à la Coopérative de la Compagnie des Eaux qui n'est qu'une succursale banlieusarde. La filière est remontée, elle mène les investigateurs 25, rue Pasquier, où est le siège de la Coopérative de la Compagnie des Eaux.

Ce qu'on découvrit là, prenait des proportions d'un véritable scandale : les employés de la Coopérative de la Compagnie des Eaux revendaient au marché noir les denrées attribuées à la cantine par le « Rescue Children », œuvre américaine d'assistance à l'enfance européenne malheureuse.

L'administrateur de cette œuvre, un Russe, se servait de l'intermédiaire de l'Entraide française pour les opérations de transit et de dédouanement des marchandises qu'il revendait aux employés de la coopérative.

Les trafiquants s'approvisionnaient également sous le couvert de la coopérative, à la Fédération d'approvisionnement des cantines scolaires, 51, rue Jean-Jacques-Rousseau.

Munie des demandes des mairies représentant les besoins des cantines scolaires de chaque arrondissement, la Fédération obtenait le déblocage des denrées nécessaires et les cédait à la Coopérative des Eaux...

On commença alors la série des arrestations par celles de M. Gallou, gérant de la succursale de la coopérative de Choisy-le-Roi et de M. Laurentie, gérant de la coopérative de la rue Pasquier... Puis, on arrêta, en province, le directeur de la Fédération d'approvisionnement des Cantines scolaires, M. Turlin. Enfin, furent appréhendés de nombreux comparses employés dans les divers centres de trafic.

Actuellement MM. Gallou et Laurentie sont en liberté provisoire. M. Turlin est au dépôt en compagnie de six autres personnes. On compte au total une quinzaine d'arrestations.

M. Cresson, juge d'instruction, a été commis pour suivre cette affaire, qui se complique d'ailleurs curieusement sur le plan politique, chaque groupe de prévenus ayant fait agir les partis auxquels ils sont affiliés.

M. Cresson a donné des commissions rogatoires à la police pour enquêter à Paris et en province. Des investigations ont lieu en ce moment à la direction de ravitaillement général de la Seine, rue Mabillon.

Dans cette affaire les administrateurs de la fédération, MM. Laurent, conseiller général de la Seine ; Albi, maire du 13e arrondissement ; Morel, ancien maire du 20e arrondissement qui a été révoqué ; Sauvanet, maire adjoint de Noisy-le-Sec, sont plaignants.

15 arrestations

30 tonnes de denrées alimentaires fournies par la Fédération des Cantines scolaires à la coopérative des Eaux avaient été revendues...

"Le soir de sa disparition CRICRI était gaie"

affirme sa mère, qui ne croit pas au suicide

L'enquête sur la mort de Cricri se poursuit, quai des Orfèvres. La mère de Christiane, Mme Czervonska a été entendue par l'officier de police Casanova.

De santé débile, toute menue dans ses vêtements de deuil, elle répondit d'une voix lasse aux questions

Elle rappela toutes les circonstances de sa vie depuis son arrivée en France, la naissance de Christiane, sa venue à Paris, sa rencontre avec Krieger. Le faux ménage avait de fréquentes discussions dues aux différences d'âges et de caractères.

— Le soir du 10 février, poursuivit la mère de Christiane, ma fille bavarda gaiment, fit même des projets de menus pour le repas de midi.

» Je ne connaissais aucune liaison à ma fille, sauf Pierre L..., actuellement soldat au Maroc. Christiane en paraissait fort éprise et faisait des projets en vue de son mariage. Je m'étonne que Christiane ait frappé à la porte du magasin et non à la fenêtre de la salle à manger où elle couchait. Ma fille n'a pu se suicider... »

GOTTWALD : " Je vais compléter mon gouvernement "

BENÈS acceptera-t-il le compromis en discussion?

LA GRÈVE GÉNÉRALE D'UNE HEURE A ÉTÉ EFFECTIVE

PRAGUE, 24 février.

AU moment où se déroule la grève générale « symbolique » d'une heure, aucune solution ne semble encore en vue dans la crise politique en Tchécoslovaquie. Le président de la République, M. Benès, qui devait prononcer une allocution radiodiffusée, n'a pas fait connaître s'il parlerait aujourd'hui. On ne recueille à ce sujet que des indications plutôt vagues ; l'allocution serait faite « dans un proche avenir », ce qui permet toutes les suppositions.

Depuis trois jours, le président fait des efforts désespérés pour éviter une rupture qui menacerait l'existence même de la République tchécoslovaque.

La réunion du Parlement, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été ajournée *sine die*.

Dans l'allocution qu'il a prononcée hier soir, devant le comité central d'action et au cours de laquelle il a réaffirmé son point de vue quant à la solution de la crise, M. Gottwald, président du Conseil communiste, a notamment déclaré :

— Nous allons compléter le gouvernement afin que la crise gouvernementale soit rapidement résolue dans les prochains jours, sinon dans les prochaines heures.

Cette déclaration a été reproduite par la radio de Prague, qui a également annoncé que M. Nocek, ministre de l'Intérieur (communiste) reçu par M. Benès, a informé le président de la République « que les documents récemment découverts prouvent la participation des nationaux-socialistes dans le complot contre le gouvernement ».

C'est ce complot qui préoccupe particulièrement les ministres communistes. Un communiqué précise que la perquisition au siège du parti socialiste national a permis de découvrir que ce parti préparait une révolte armée et que des comités militaires avaient été établis à cet effet dans tout le pays.

Parmi les personnalités arrêtées se trouvent deux officiers d'état-major, le commandant Teichmann et le capitaine Nemecek, tous deux membres du parti socialiste national.

De Bratislava, on annonce que le Dr Gustav Husak, président du gouvernement de la province de Slovaque, a limogé les membres du parti démocrate slovaque de son cabinet et a formé un gouvernement composé exclusivement de communistes.

A l'issue de la réunion de sa commission exécutive, le parti social-démocrate a pris les décisions suivantes :

1° Ne pas démissionner du gouvernement ;

2° Accepter l'invitation communiste d'entamer des négociations pour la formation d'un nouveau cabinet, tout en insistant sur le respect des principes de la démocratie parlementaire ;

3° Autoriser ses membres à s'affilier aux « comités d'action », d'obédience communiste, pour former un nouveau front national ;

4° Autoriser ses membres à participer à la grève d'une heure décidée par les syndicats communistes pour aujourd'hui.

Toutefois, dans une lettre adressée au parti communiste, le parti social-démocrate déclare que la solution de la crise doit être trouvée dans le respect des principes de la démocratie parlementaire et sur la base du front national des partis politiques.

Ce même point de vue a été exprimé dans une autre lettre adressée à M. Benès.

La presse souligne, du reste, que dans le Comité central d'action, créé pour soutenir M. Gottwald, président du Conseil, un membre du parti catholique populaire, M. Tetr, siège à côté des communistes et des sociaux-démocrates, et qu'en plus deux sièges sont réservés à des socialistes-nationaux. Certains journaux pensent que cela pourrait faire évoluer la crise vers une solution permettant à M. Gottwald de présenter à M. Benès une combinaison de Front national acceptable.

La grève d'avertissement d'une heure, décidée par la C.G.T., a été partout observée.

A GENTILLY

André le fou tue sa mère

— *POURQUOI L'AS-TU ASSASSINEE ?*

— *JE NE M'EN SOUVIENS PAS.*

Il était environ neuf heures. Les deux agents en faction devant le commissariat de police de Gentilly battaient la semelle.

Soudain, un homme qui marchait d'un pas d'automate passa devant eux. Après avoir marqué un temps d'arrêt il s'arrêta enfin, et se dirigea alors vers les deux agents :

— Je viens de me disputer avec ma mère, leur déclara-t-il. Et je l'ai frappée durement...

Il fut aussitôt conduit dans le bureau du commissaire, M. Mignonneau.

— Comment t'appelles-tu ?

André Auger. J'ai trente-six ans et j'habite à Sceaux-les-Chartreux, où je suis employé comme maraîcher un cultivateur...

— Où habite ta mère ?

— 45, rue Voltaire, à Arcueil.

Le commissaire de police s'y rendit aussitôt.

Entourée d'un jardinet, une maisonnette, celle de Mme Marie-Louise Auger, une vieille femme de 71 ans, retraitée de la S.N.C.F. Dans la cour, couverte de neige, le corps de Mme Auger était étendu, près d'un banc : la malheureuse avait la gorge tranchée.

Le sang avait rougi, sur une grande surface, la blancheur de la neige.

Mme Auger, qui respirait encore, fut aussitôt transportée à l'hôpital Cochin, où elle devait succomber, à 9 h. 40.

Le policier, de retour au commissariat de Gentilly, interrogea à nouveau André Auger.

— Pourquoi as-tu tué ta mère ?

— Je ne m'en souviens pas... Je suis arrivé chez elle hier soir. J'ai couché dans une pièce de la maisonnette. Ce matin, en me réveillant, j'ai vu une ombre se profiler dans la cour. J'ai pris une bêche, j'ai frappé cette ombre qui semblait me fuir...

Et l'homme, un fou, sans aucun doute, se met à trembler convulsivement...

D'après les premiers renseignements recueillis, le meurtrier avait déjà été à l'hôpital de Villejuif.

DEUXIÈME OFFENSIVE POUR LE BIFTECK

Réquisition des bouchers fraudeurs avec leur personnel et leur magasin

nous annonce M. Coudé du Foresto, décidé à approvisionner les grandes villes à tout prix

15 MILLIONS DE DÉGATS

Quai de la Rapée, le garage et les ateliers d'une entreprise de transports anéantis par le feu

UN grave incendie a détruit ce matin, 42, quai de la Râpée, le garage et les ateliers de charronnage d'une entreprise de transports.

Les pompiers de la caserne Chaligny arrivèrent les premiers, mais déjà l'incendie gagnait les ateliers d'une fabrique de papier à lettres contigus aux garages.

Devant cette extension du sinistre, on dut faire appel aux pompiers des casernes Sévigné, Vieux-Colombier, Poissy et Nationale, qui maitrisèrent l'incendie

Au cours des travaux, deux pompiers avaient été blessés

Les dégâts très importants ne peuvent encore être évalués avec précision. On pense cependant qu'ils atteignent une quinzaine de millions.

LES Parisiens s'inquiètent : le gel et la neige ne vont-ils pas compromettre leur ravitaillement ? Déjà, aux Halles et à la Villette, les arrivages sont réduits. M. Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, chargé du ravitaillement, se prépare, dans son Q. G. de la rue d'Astorg, à mener une nouvelle bataille contre la raréfaction des denrées et la hausse des prix.

Le premier objectif, c'est le bifteck. M. Coudé du Foresto espère obtenir, dès la semaine prochaine, une augmentation des livraisons par les éleveurs.

— Envisagez-vous d'établir le rationnement suivant les inscriptions prises et contre tickets ?

— Pas cette semaine. Cette décision ne sera prise que si les arrivages à la Villette baissent dangereusement. **Je veux éviter le rationnement dans toute la mesure du possible, et les inscriptions n'ont pour but que de faciliter la répartition de la viande congelée.**

— Dix-neuf bouchers à Paris ont déjà été fermés pour dépassement des prix.

» **Chaque semaine, je ferai effectuer des achats prioritaires à tous les stades, tantôt sur pied ou chez les marchands en gros, ou chez les chevillards, et même au détail.**

— Au détail ? Innovation.

— Oui, et je suis décidé, s'ils ne respectent pas les prix, à réquisitionner les bouchers détaillants avec leur personnel, leur magasin et leur marchandise.

Le ministre compte également réduire l'éventail des prix pour faciliter le contrôle.

Pour les légumes, si l'approvisionnement en produits frais devenait difficile, un déblocage de légumes secs, de conserves et de pâtes alimentaires est prévu. Des farines de blé dur reçues des U.S.A. ont déjà été réparties aux fabricants de pâtes dans ce but.

M. Coudé du Foresto n'envisage pas d'aggravation dans la situation du sucre. Il va supprimer les tickets-option confiture-sucre.

La vente du vin italien et toutes celles de produits importés (oranges, etc...) qu'il est difficile de distinguer des produits français seront localisées et effectuées par des magasins à succursales multiples ou des coopératives.

Selon M. Coudé du Foresto, enfin, nous n'exportons que des quantités infimes de fromage (1.800 tonnes) et, au moins officiellement, pas de beurre. Toutefois, le ministre a prescrit une enquête pour dépister les exportations clandestines éventuelles.

Pierre LABASTIDE.

L'éléphant dans le magasin... de modes

Un demi-chapeau Un vieux jupon brodé Un mouchoir de soie

« A LA BRUMMEL »

donnent à la robe de l'an passé un aspect 1948

A votre robe 1947 vous voulez donner le « new look », l'indispensable estampille 1948 ! Qu'à cela ne tienne : il y suffit de quelques accessoires, si les exigences du pain quotidien et celles de René Mayer vous interdisent l'achat de l'ensemble « pied de poule » dont vous rêvez.

●

Le chapeau d'abord. Modistes et couturiers vous offrent le choix, en vous imposant deux consignes : plus de cheveux fous, plus de chignons bas.

Maud Roser a conçu ce demi-chapeau, qui évoque les coiffures de nos grand-mères — ou arrière-grand-mères — vers les années 1880.

Christian Dior, qui a ouvert, ce printemps, son rayon de mode, présente de grandes formes de paille, inclinées sur l'œil droit et plongeant en avant : leur calotte, parfois, est ceinturée de perles ou leur bord semé de coquillages ; voici encore de petits feutres : « Trotteur » et « Vagabond » et le béret « Galoubet ».

Jacques Fath affectionne les chapeaux « en œuf », en équilibre sur la nuque.

Pierre Balmain coiffe les femmes en « dames-à-voiles-sur-le-pont-du-bateau à vapeur », chantées par Louise de Vilmorin et Georges Auric. Un mouchoir « à la Brummel », porté dans la manche du tailleur, complète l'ensemble.

Voilà pour le chapitre des chapeaux !

●

Robert Piguet vous apporte du renfort en vous serrant la taille dans sa « corselette », de tissu en opposition ou assorti — qui se noue sur la robe — ses nœuds de ruban et l'écharpe passe dans le col du manteau.

Et pour « ballonner » vos jupes, vous trouverez bien, au fond d'une malle, quelque jupon de taffetas ou de broderie anglaise, héritage d'une génération disparue.

Vous avez encore la ressource des garnitures de piqué blanc et des « effets de tablier ». Sur une robe marine à pois blancs, deux bandes de tissu marine, nouées sur les hanches, en renoveront la silhouette.

Du « new look » à peu de frais.

Texte et dessins de Nelly HUCHET

Le demi-chapeau de Maud Roser
Le nœud de piqué blanc... de tout le monde

La ceinture « corselette » que lance Robert Piguet, remplace... ou complète la guêpière

AVEZ-VOUS LE "NIOULOUQUE"?

par Roger DAL

J'AI une petite camarade qui a le nioulouque ».

Je ne me rends pas compte si vous savez ce que ça veut dire exectement. Elle dit que ça s'écrit « New-look » et que c'est la manière américaine de déclarer qu'on est dans le mouvement, dans le champ, dans l'angle de vue, dans le coup, dans la ligne, dans la note, qu'on en jette un jus... qu'on est à la page quoi !

Jeannette a le « New-Look » comme pas une, et elle a pas mal d'argent (l'un à cause de l'autre). L'argent, c'est commode quand nous sortons ensemble parce qu'elle paie les verres « fifty-fifty », mais c'est embêtant aussi, dans un sens, parce que ça lui permet de se « nioulouquer » tant qu'elle peut. Et ça, c'est moins drôle. Vous aller voir :

Hier, « quand elle m'est apparue » à Richelieu-Drouot, elle avait l'air découpée dans le prochain numéro de « Vogue ». Ma petite camarade a des amitiés dans la haute-couture, ce qui lui permet de picorer la récolte de printemps un peu avant la floraison. Hier, donc, elle arborait une synthèse :

Un chapeau horizontal très large avec un pigeon entier, très bien dressé, comme chez Balmain: une petite veste ajustée à courtes basques avec, par derrière, un chou de rubans, un chou énorme qui s'appelle un « moineau » chez Fath. Elle avait une jupe entravée très ouverte par derrière comme Dior en fait : un ruban derrière le cou, et des petits nœuds un peu partout.

Tout cela était très doux, très doux et un peu passé. Des nuances dans les « puce », « mordoré » et « gorge de pigeon ». Sa robe avait l'air d'avoir été coupée dans les rideaux de mon arrière-grand-tante qui habite à Romorantin. C'était désuet et charmant. Vous me suivez ?

Autre innovation :

Elle portait un parapluie. Et ce parapluie avait un manche à crever les yeux de toutes les personnes inférieures à 1 m. 65.

Elle était montée sur des souliers arachnéens.

Si vous vous intéressez aux dessous, je puis vous « confidencer » qu'elle avait un bustier et une guêpière de Rochas des coussins à la base du cou pour lui donner la « ligne en bouteille de Saint-Galmier », et un jupon de taffetas froufroutant

Voilà !

Une recette de bricolage en passant : si un pigeon vous passe à portée de main, n'hésitez pas : tordez-lui le cou, plumez-le et gardez les plumes. Votre petite amie aura sûrement besoin d'un pigeon au début de ce printemps. Économique !

— Vous avez maigri ? Compliments !

— Je n'ai pas maigri, c'est ma guêpière ! Pour le « New-Look », vous voyez, Roger, je ne crains personne...

Les gens ont l'air de commencer à s'attrouper autour de nous, malgré la nuit tombée. Je presse le mouvement :

— Où allons-nous ? Voulez-vous voir « La Bataille de l'Eau lourde »... Ça me rappellerait...

— Au cinéma ? Non. Le cinéma m'assomme (j'ai compris plus tard que c'était un faux prétexte). Allons plutôt danser. Vous avez votre voiture ?

— Vous rigolez ? Ma plume, chère Jeannette, ne me permet pas de payer l'essence plus cher que le beaujolais Mais nous pouvons aller en métro jusqu'au « Gondoléum », c'est direct.

Le pigeon passe sous les voûtes des couloirs — tout juste. Dans le portillon le « moineau » de rubans est un peu bousculé. Je pousse un peu le tout et ça va quand même..

— Ne courez donc pas si vite dans les couloirs !

— Mais je ne cours pas, Jeannette, je marche, je marche...

Elle est évidemment obligée de trottiner à tout petits pas à cause de sa robe entravée.

Nous nous faisons remarquer...

Nous entrons dans le métro.

Sensation.

J'ai une frousse terrible que quelqu'un lui offre sa place pour lui faire une blague car, croyez-moi bien, elle ne peut pas s'asseoir.

Les réflexions commencent à Notre-Dame-de-Lorette

Un type dit assez haut pour que tout le compartiment l'entende :

— Pas étonnant ! Pourquoi que vous vous marrez ? C'est bientôt le Carnaval !

Moi :

— Je lui casse la gueule ou je ne lui casse pas la gueule ?

— Ne faites pas l'enfant, Roger, dit-elle, d'un ton dégagé. Vous vous arrangez toujours pour faire naître des histoires. Restez tranquille. Je vous en prie.

— Bon !

J'encaisse alors toutes les réflexions, tous les sarcasmes, toutes les ironies. Et il y en a !

— Vise la môme, elle est décolletée de la jambe !

— C'est dans les choux qu'on trouve les enfants !

— Pauvre type !... etc., etc..

A la station, en quittant le compartiment, je passe derrière. D'abord par politesse, puis pour cacher un peu le moineau, enfin et surtout pour qu'il ne se prenne pas dans la porte à coulisses. Vous la voyez, traînée sur le quai par son moineau !!!

Au dancing nous nous mettons au bar, appuyés contre les tabourets (toujours à cause du pouf). Les filles la détaillent comme ci et comme ça... Elles rient jaune, avec une belle douleur d'envie sous le tissu d'ironie.

Malgré mes « entre trente-et-quarante ans de bouteille » je prétends me défendre encore très bien au boogie et même au jitterburg. Mais mon amie me dit que c'est trop tard, pas à cause de l'âge, mais du swing. Elle dit que le New-Look a balancé tout ça. Jeannette n'aime plus que les musiques lentes, souples, douces et voluptueuses. Et pour cause : le New-Look à base de guêpière l'empêche de bouger.

Un connaisseur

— Le swing n'est pas assez féminin pour moi. Demandez une valse anglaise.

Comme nous revenons de danser la valse anglaise — qui n'est peut-être qu'un boston — à pas glissés et minuscules à cause de la robe entravée, nous trouvons un monsieur sans âge installé au bar devant nos verres. Il s'incline à son approche et lui dit :

— Vous avez raison.

— Pardon ?

— Je dis que vous avez raison. Vous êtes ravissante. Ne prenez pas ombrage de ma remarque, monsieur, je suis si vieux que je ne puis plus rendre aucun homme jaloux. Nous en avons assez, voyez-vous, des femmes cylindriques, des femmes triangulaires, des femmes porte-manteaux, des femmes-soldats. Vivent les appâts, monsieur, vive la féminité ! Avez-vous observé, mademoiselle, que tous les hommes vous regardent ? Je dis « merci » aux couturiers. Ils ont saisi l'âme de l'époque qui vient... Un nouveau bon temps peut-être. Avez-vous observé, mademoiselle, que toutes les femmes, elles aussi, vous regardent ? Elles vous envient. Elles disent : « Oh ! Oh ! Oh ! » ou « Ah ! Ah ! Ah ! » mais dans un an, ou six mois, ou trois mois, elles seront toutes vêtues comme vous parce que les couturiers ont détecté nos désirs, la rue leur renverra bientôt les images de leur rêve... toute la rue... Vous avez raison. Il faut oser. Vous êtes ravissante !

Pour être poli, je dis au monsieur sans âge :

— Qu'est-ce que vous prenez ?

Il me répond :

— Moi, oh, merci monsieur, je prends... la vie comme elle vient !

Le monsieur sans âge quitte la table.

Je découvre Jeannette...

Ma petite camarade, ravie, me dit :

— Tu vois ?

Puis elle murmure :

— Pourquoi ne m'appellerai-je pas dorénavant Elvire ?

— Oui ? Pourquoi pas ?

Vers une heure du matin, elle me confie :

— Je me sens femme ce soir, divinement femme...

Je la reconduis à pied jusqu'à sa porte. Elle paraît souhaiter autre chose que mon « au revoir ! »

J'ai réalisé trop tard. Je n'avais pas très bien compris le «New-Look» sans doute. En tout cas, vous me croirez si vous voulez, je ne m'étais jamais aperçu qu'elle était si jolie.

Et depuis cette soirée-là, je rêve constamment d'elle.

(Copyright 1948 par Roger Dal et « Paris-presse »).

Prochain article :
Il n'aime peut-être pas le robe que vous avez choisie pour lui plaire

LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

de Henri Jeanson

Mise en scène de H. DECOIN

Production ROITFELD & C.I.C.C. sous le titre: "NOIR SUR BLANC"

Monelle se démasque

LA porte refermée sur Favier, Monelle était restée à regarder attentivement le panneau de bois comme si tout son avenir s'y était trouvé inscrit. En fait, elle était désemparée. L'invitation à dîner de Gerard, pour le vendredi suivant, n'était pas faite pour mettre de l'ordre dans ses idées. La voix de son père vint heureusement faire diversion. « Parti ? » demandait-il.

Il s'avança dans le vestibule et contempla un moment, sans rien dire, le visage défait de sa fille :

— Qu'est-ce que tu as ?

— Je n'ai rien, dit-elle, en se dirigeant vers le salon.

Jules apparut à la porte de sa chambre, comme s'il avait attendu l'instant propice. Il prit son ton le plus ironique et insupportable pour dire :

— Alors, cette idyle romantique ? Où en sommes-nous ? Qu'a dit l'homme foudroyé ?

— Mêle-toi de ce qui te regarde ! fit sèchement Monelle. Et elle fit claquer derrière elle la porte du salon.

— C'est vrai, ça, laisse ta sœur tranquille dit Michel qui n'en continua pas moins à s'avancer derrière Jules.

Celui-ci, haussant les épaules, ajouta :

— Quoi, c'est un sujet d'actualité ! Le journal en parle...

Monelle était adossée au piano. Mais elle ne fit rien pour empêcher son père et son frère de la poursuivre. Elle les écouta, flegmatique, qui lançaient des questions au seuil de la pièce. Elle avait repris tout son sang-froid.

— Favier est un honnête homme, disait Michel. Il me l'a affirmé.

— T'aime-t-il, oui ou non ?

— Tais-toi, tu es d'un pénible !

— Il a peur du scandale, hein ! L'article lui a fichu le trac. Il t'a reproché de l'avoir compromis. Il t'a demandé de lui rendre ses lettres, non ?

Ils l'embêtaient, à la fin, avec leurs questions et leurs suppositions, son frère surtout, ce petit morveux cynique qui jouait à l'homme revenu de tout.

— Il n'est pas comme toi, lui dit-elle, méprisante. Il a une âme, lui. Il prend ses responsabilités.

Plein d'une vertueuse indignation, Michel affirma :

— Il n'y a rien entre Monelle et lui, entends-tu, rien. Que la musique et encore !

— C'est vrai, Monelle, demanda calmement Jules.

— Si je te disais la vérité, tu serais bien étonné.

— Dis-la lui, Monelle.

— Eh bien ! à condition que vous la gardiez pour vous. (Ils firent un signe de tête affirmatif). Eh bien ! j'ai demandé à réfléchir.

— Non ? s'esclaffa Jules. Il t'a fait une proposition précise ?

Monelle prit un air de dignité offensée. On lui en demandait trop : elle ne pouvait pas, comme ça, inventer la tournure qu'aurait prise sa conversation avec Gérard si...

— Et quand dois-tu lui donner ta réponse ? demanda anxieusement Jules.

...Ah ! cette Monelle, tout de même, elle l'avait bien mis dans sa poche, le compositeur ! Mais comme il avait l'esprit pratique, le jeune homme demanda :

— Et sa femme ? Et Sylvia ?

A son grand étonnement, il vit son père balayer d'un geste ce prénom indésirable.

— Oh ! Sylvia, depuis le temps... Il se retourna vers lui et demanda :

— Tu es plutôt flatté, toi, hein ?

— Moi, non, pourquoi ? s'étonna Michel ! Mais il est évident que Favier a une belle situation...

Il se mit à se promener de long en large dans le salon.

— Je lisais justement, cette nuit, reprit-il, une vie de Frantz Listz. A tout hasard. Eh bien, c'est très intéressant ! Oui, une vie très intéressante pour une jeune femme. Et il ne vivait qu'au XIXe siècle, lui... Alors, maintenant, tu penses. (Il ne remarquait pas les regards ironiques que lui lançait son fils. Il était tout à ses chimères). On voyage, on rencontre des gens connus... Marié ou pas, on est reçu partout. Je suis sûr, note bien, que tôt ou tard, Favier épousera Monelle, si Monelle y consent, car elle a assez de talent pour rester indépendante...

Jules n'en revenait pas. Son père avait une façon de prendre les choses !

— Continue, lui dit-il. Tu es épatant, ce matin !

Et Michel, grandiloquent, s'exclama :

— Si votre pauvre mère était là.

— Ah non ! l'interrompit Jules. Elle pourrait être là ! Tu en parles toujours comme d'une morte, pour qu'on te plaigne. Elle n'est pas morte, elle est partie. Elle voulait sauvegarder son indépendance, elle aussi. Nous, on a de qui tenir ! C'est le bon côté du mauvais !

— Si ta mère revenait, elle se demanderait d'abord où sont passés ses couverts ! dit Michel avec sévérité.

— Elle reconnaîtrait ensuite que si tu m'avais mieux élevé, je ne les aurais pas volés !

— Je t'ai mal élevé, moi ! fit Michel, indigné.

— Parfaitement, mais je ne t'en veux pas. Tu es un mou... et comme père, on fait mieux. Vingt ans de présence ! Bel exemple ! Moi, il y a quinze ans que je me serais suicidé, à ta place. Regarde autour de nous. Tout le monde s'enrichit, sauf toi. Tu laisses passer l'occasion, tu laisses passer l'époque...

Monelle avait écouté tout ce dialogue sans rien dire, amusée malgré elle. Le gros chagrin auquel elle avait donné cours pendant son entretien avec Favier s'était dissipé. Elle voyait à nouveau la vie en rose ; elle était pleine d'indulgence.

— Ne fais pas attention, mon pauvre papa, dit-elle gentiment. « Jules délire (et se tournant vers son frère) : Tu as des réflexions d'un goût, mon vieux Doug ! »

A ce moment, on entendit quelques coups rapides frappés aux carreaux de la fenêtre qui donnait sur la rue. Derrière la vitre, on aperçut Christine, Claude et deux autres amis de Monelle. Monelle leur cria : « Oui... je viens tout de suite ! » Elle s'élança et se tournant vers Jules, lui jeta au passage : « A tout à l'heure ! Et réfléchis avant de parler... »

Michel et Jules la regardèrent sortir de la pièce, vive comme un oiseau.

— Heureusement que je l'ai... fit Michel sentencieusement.

— Oh ! pas pour longtemps, répondit Jules avec une sagesse qui n'était guère de son âge. Monelle n'aime pas Favier. Elle veut s'évader, voilà tout. Somme toute, elle éprouve le besoin d'avoir des besoins...

Michel haussa les épaules. Ah ! cette jeunesse qui croyait tout savoir et tranchait...

— Exactement comme moi, continuait Jules. « On se débrouille chacun à sa manière... Elle avec Favier. Moi avec l'argenterie ! On assure tes vieux jours, en fait ! »

Michel ne l'écoutait plus. Il ne tenait pas, d'ailleurs, à relever cette dernière insolence. On entendit la porte du vestibule claquer. Monelle était partie rejoindre ses amis...

(A suivre).

Adaptation de Michel Fortier. Copyright 1948 by « Paris-presse ».

RESUME des chapitres précédents

Le jour même où ils fêtaient le 15e anniversaire de leur mariage qui n'a jamais cessé d'être heureux, le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia ont fait la connaissance d'une jeune virtuose de 18 ans, Monelle Picart. Favier l'a fait débuter en public dans un récital de ses œuvres. Le même jour, un journal écrit que le compositeur et la jeune fille sont en train de filer le parfait amour. Furieux, Gérard est allé infliger une correction au journaliste et s'est précipité chez les Picart pour protester de sa bonne foi auprès du père de Monelle. Celui-ci, cependant, est davantage préoccupé par la conduite de son plus jeune fils, Jules, qui a dérobé l'argenterie familiale. Monelle, laissée seule avec Favier, lui avoue qu'elle l'aime. Après une scène assez pénible, le compositeur demande à la jeune fille de venir dîner le vendredi suivant avec Sylvia et leur ami commun Ludo...

DEMAIN :
Dans un cinéma, des mains se rencontrent...

Le Salon des Arts Ménagers va ressusciter la tradition des dégustations gratuites

VOILA neuf ans, le Salon des Arts ménagers fermait ses portes. Il les rouvre aujourd'hui seulement. Aujourd'hui... c'est-à-dire jeudi prochain, 26 février ; au Grand Palais, comme il se doit.

Couleurs voyantes (il faut forcer l'attention du public) ; constructions géantes (il convient d'émerger de la masse) ; marques tirées d'affiches connues et installées dans un monde à trois dimensions. Ici, par exemple, des peintres plus grands que nature — blouses blanches et canotiers — grimpent au long d'une immense échelle rouge.

La terre du sol, rapporté, foulée depuis des ans par des millions de pas, semble avoir retrouvé une légèreté maléfique. Elle se répand sur les tapis des stands que des souliers mouillés ont maculé déjà. De çà, de là, un brasero ; des gaillards en casquette, rassemblés autour de lui, se frottent les mains.

Toutes les expositions, à trois jours de l'ouverture, ont cet aspect. Et puis le miracle se produit : chaque chose est en place, l'ensemble est net, bien ordonné, aguichant.

Que verrons-nous au Salon des Arts Ménagers ? Bien des choses connues, du petit ustensile domestique au meuble puissant — en passant par les antiquaires. Mais aussi, une section de la « Vie Collective » sept ou huit fois plus importante qu'en 1939.

Et surtout une innovation : « L'Art et la Série dans les meubles ». La société des artistes décorateurs et l'union des artistes modernes ont conjugué leurs efforts pour créer de magnifiques modèles qui seront reproduits à des exemplaires nombreux. En somme le beau joint à l'utile.

On pourra déguster des vins à la section « Alimentation ». Et l'on murmure déjà que certains exposants serviront gratis.

Brochée sur le tout — afin d'ajouter les joies de l'esprit à celles des yeux et... du palais, une petite exposition de peinture : l'Atre, qui offrira des scènes familiales.

Mais le catalogue des réjouissances ne se clôt pas sur cela. Quarante-huit causeries et démonstrations (soit trois par jour, car l'exposition s'achèvera le dimanche 7 mars) nous entraîneront dans les domaines les plus divers, depuis « la gaîté chez soi par la lumière » jusqu'à « la gastrotechnie : Normalisation de la cuisine ». Bien entendu, les personnalités les plus diverses et les plus éminentes en seront les animateurs.

Ainsi renaît l'étonnant robot qui nous enchanta jadis ; le corps bourré d'engrenages et le symbolique bâton en main ; ce pacifique robot synonyme de bien-être, de tranquillité, de temps calme, de couples préparant les nids pour les berceaux futurs.

Et puisque la guerre le fit disparaître autrefois, qu'il s'étale de longues années encore, sur les murs du Grand Palais et les pavois de la Capitale !

Marcel GRAS.

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 14 h. 35, Solistes ; 18 h. 5, Alain Romans et son orchestre ; 19 h. 30, Musique variée.

VARIETES. — 18 h. 20, Jeux radiophoniques ; 19 h. 7, L'hebdomadaire du spectacle ; 20 h. 35, La chanterie des saisons ; 21 h., Grand amphithéâtre de la Sorbonne : anniversaire de la Révolution de 1848.

THEATRE. — 14 h. 5, « Les souterrains de l'Odéon », évocation de Raymond Genty ; 23 h. 15, « Les grandes journées de la 2e République » (suite).

PROGRAMME PARISIEN

CONCERTS. — 19 h., Ray Ventura et son orchestre ; 20 h. 5, Musique variée.

VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres ; 21 h., Parade de Paris (19e arrondissement) ; 22 h., Méditerranée ; 22 h. 45, Les chevaliers de l'Air : l'Aéropostale de 1918 à Mermoz.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 40, Les disques du réveil ; 8 h. 15, Réveil musculaire ; 9 h. 15, Heure de culture française ; 12 h., Chants et chœurs soviétiques ; 12 h. 30, Musique des gardiens de la paix ; 13 h. 15, Petite musique de table ; 13 h. 30, Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 20, Culture physique 8 h. 13, Histoire de l'Opéra ; 12 h., La disparition du camp de Dachau ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h. 30, La chanson de vos vingt ans.

DEMAIN
ERMITAGE
72, Champs-Elysées
LE FRANÇAIS
38, Bout des Italiens
LES IMAGES
Place Clichy
UN FILM DE NICOLE VÉDRÈS
AVEC
MAURICE CHEVALIER JEAN JAURÈS AUGUSTE ROBIN
LEON BLUM LA BELLE OTERO CLAUDE DEBUSSY MAYOL
PAUL DERouLÈDE AUGUSTE RODIN SARAH BERNHARDT
EDMOND ROSTAND BLÉRIOT BUFFALO-BILL POLAIRE/ETC.
COMMENTAIRE DIT PAR CLAUDE DAUPHIN
Vous revivrez les temps heureux en allant voir...
PARIS 1900
PRIX LOUIS DELLUC
Chronique filmée de la Belle époque
1900-1914

MARIGNAN MARIVAUX
DANIELLE DARRIEUX
JEAN MARAIS
dans un film de PIERRE BILLON
RUY BLAS
d'après le drame de VICTOR HUGO
Adaptation et paroles de JEAN COCTEAU
Musique de MARCEL HERRAND

Bientôt ! un grand film les Vertes-Années Metro Goldwyn Mayer

AUBERT-PALACE • GAUMONT-THÉATRE APOLLO
GINETTE LECLERC. LUCIEN COEDEL dans
UNE BELLE GARCE
un film de JACQUES DAROY
avec MICHEL BARBEY • ANNIE HEMERY et MARC VALBEL
DEMAIN
LE JEU DU DANGER ET DE L'AMOUR !

A PARTIR DE DEMAIN
Michèle Morgan dans L'ÉVADÉE
"THE CHASE"
Son meilleur film américain
PETER LORRE ROBERT CUMMINGS STEVE COCHRAN
BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE

DEMAIN
BIARRITZ
Inès de Castro
LA REINE MORTE
VO
Mise en scène de Leitao de Barros avec
Antonio Vilar, Alicias Palacios
Dolorès Pradeira
Filmsonor
LE PREMIER FILM PORTUGAIS PRÉSENTÉ EN FRANCE

Lido ELY. 11-61
LES PLUS JOLIES FEMMES
LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
AVEC LES EXTRAORDINAIRES CHARLIVEL
LES SEPT VAGABONDS DE BORAH MINEWITCH
2 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT - SAMEDI et DIMANCHE

demain → EMPIRE • ASTOR
41, AV. DE WAGRAM. 12, BD. MONTMARTRE
ALBERT PREJEAN ★ MADELEINE ROBINSON
ET ROGER PIGAUT
DANS UN FILM DE LOUIS DAQUIN
SÉLECTIONNÉ À L'UNANIMITÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE
LES FRERES BOUQUINQUANT
D'APRÈS LE ROMAN DE JEAN PREVOST
AVEC
LOUIS SEIGNER
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
JEAN VILAR - FRANKOEUR - MONA DOL
LAVIALLE ET
ABEL JACQUIN
DIRECTEUR ARTISTIQUE
ALEXANDRE KAMENKA
PROD. ALKAN RADIO CINÉMA

CHATELET - 21 h. Blanche TARJUS av. CONC. COLONNE (Mozart, Mendelssohn, Lalo)

250ème BABY HAMILTON
SUZANNE DANTES • PASQUALI
CHRISTIAN GERARD • SUZET MAIS
et tous les Créateurs
THÉATRE GRAMONT

THÉATRE DU QUOLIBET
1, PLACE PIGALLE. TRU. 13-26
NOUVEAU SPECTACLE
LA REVUE ZUT A L'OR...
de Marcel LUCAS et Pierre STILL
et MARTINI
T. l. soirs 21 h. Mat. Dim. et fêtes 16 h.
Location TRU. 13-26 et agences

DELAMBRE
PALACE
NAPOLÉON
Hâtez-vous !
DERNIÈRE SEMAINE DE
"L'ŒUF ET MOI"
le triomphe de l'humour
PERM. DE 14 h à 24 h. DERNIÈRE SÉANCE à 22

VO CAPITAL HAUSSMANN VO LA ROYALE VO LE RITZ
PLUS BELLE QUE JAMAIS
MARIA MONTEZ
DANS
LA FIÈRE TZIGANE
avec JON HALL LEO CARRILLO
EN TECHNICOLOR

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue « PARIS EXTRA DRY » : Ses clous sensationnels LES NUS CELEBRES des grands peintres

Bientôt ! un grand film les Vertes Années Metro Goldwyn Mayer

Paramount V.F. COLISÉE V.O. ELDORADO V.F. LE LYNX V.F. PLACE PIGALLE
de l'amour en feu au volcan en flammes !
DOROTHY LAMOUR JON HALL
ALOMA PRINCESSE DES ILES
en TECHNICOLOR
C'est un film Paramount

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com.	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Un mois à la campagne.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Un chapeau de paille d'Italie.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
Capucines	20,45	Les Av. Roi Pausole.
Châtelet	21	B.Tarjus,Conc.Colon.
Com. Ch.-El.	21	Procès d'Osc. Wilde.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Les Nouv. Maîtres.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes Impériales.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Batyr.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Dr Hinterland.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de Dame.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
St-Georges	21	Le square du Pérou.
Théât.50,av.Cl.	20,45	Les Comp. d. l. Mus.
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Vx-Colomb.	20,45	La Terrasse de Midi.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Soupiex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des champs.
Quollibet	22	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

MUSIC-HALLS

Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,30	Roger Nicolas.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Medrano	21	Les phoq., les lions.
Cirque d'Hiv.	20,45	Les ours blancs.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Comédie-Wagram, Edouard - VII, Grand - Guignol, Madeleine, Œuvre, Pigalle, Renaissance, Verlaine ; A.B.C., Casino Montparnasse.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	M. Vincent.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Avenue	Donne-moi tes yeux.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	Trois valses.
César	Mort ou vif.
Cinécran	Mort ou vif.
Clichy-Palace	Une Nuit à Tabarin.
Cinép. Ch.-Elys.	Bethsabée.
Empire	Destin d.Désir.Clary.
Ermitage	Avent.comm.demain.
Français	Avent.comm.demain.
Gaumont-Palace	Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Théâtre	Une belle garce.
Impérial	Mort ou vif.
Marignan	Ruy Blas.
Marivaux	Ruy Blas.
Max-Linder	Fort de la Solitude.
Moulin-Rouge	Fort de la Solitude.
Normandie	Fort de la Solitude.
Olympia	L'Idole.
Panthéon	Quai des Orfèvres.
Pax	La grande Maguet.
Plaza	Après l'amour.
Radio-Ciné Opéra	Bethsabée.
Régent Caumartin.	Quai des Orfèvres.
Rex	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (Club)	Quai des Orfèvres.
Royal-Haus. (St.)	Cage aux rossignols.
Studio Universel	Amants de St-Jean.
Studio 28	Bat. du ciel (2e ép.).
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	Demoiselles Harvey.
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	Rosie l'endiablée.
Broadway	Amiral Nakhimov.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné Etoile	2 jnes fill.et 1 marin.
Ciné Opéra	Helzapoppin.
Cinépresse Ternes	Brève rencontre.
Club des Vedettes	Michigan Kid.
Colisée	Aloma, princ.des Iles
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	Sérénade à Mexico.
Gaîté-Clichy	Cape et poignard.
Gaîté-Rochech.	Boomerang.
La Royale	La Fière Tzigane.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Midi-Minuit	1er Yankee à Tokio.
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Le Saut de la Mort.
Pagode	Rebecca.
Paris	M. Verdoux.
Portiques	Malombra.
Studio Etoile	Polka d'amour.
Studio Raspail 216	Rio. Rythme d'amour
Triomphe	Touj. ds mon cœur

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Péché mortel.
Boul'Mich	Une Femme danger.
California	Amiral Nakhimov.
Ciné Michodière	San Antonio.
Cinémonde	Amiral Nakhimov
Eldorado	Aloma, princ.des Iles
Helder	Pavillon noir.
Les Images	Alfanga.
Lynx	Aloma, princ.des Iles
Palace	L'œuf et moi.
Paramount	Aloma, princ.des Iles
Pereire Palace	Dumbo.
Radio-Ciné Montp.	Rend.-vs av. l. crime
Ritz	La Fière Tzigane.
Royal-Haus. (Mél.)	La Fière Tzigane.
Scala	Pavillon noir.
Studio Farnasse	Dumbo.
Studio Rivoli	Etoile de ballet.
Vivienne	Pavillon noir.

Qui est responsable de l'accident du Laté 631-7 ?

La météo avait signalé : danger sur le Cotentin

Mais sans radio, sans navigateur sans dégivreur, le pilote Créton partit tout de même

par Jean GOUJON.

QUELS sont les responsables de l'accident du « Laté 631 » ?

1. Les inconnus qui ont laissé s'envoler, par mauvais temps, cette masse énorme de 57 mètres d'envergure, d'une longueur de 43 mètres, pesant en pleine charge 72 tonnes.

2. La personne qui a donné l'ordre de départ au pilote Créton, chargé de conduire du Havre à la base de Biscarosse ce mastodonte des airs, aussi maniable dans la tourmente qu'un tracteur d'artillerie sur une route gelée.

Quels étaient donc les impératifs qui justifiaient samedi, à 13 heures, un déplacement différé la veille, parce que tous les membres de la commission qui devaient s'embarquer à bord n'étaient pas encore arrivés au Havre ?

Ils étaient les premiers à savoir que l'avion monumental n'était qu'imparfaitement équipé pour le vol par temps difficile. Dans les instruments de bord manquaient, précisément, tous ceux qui devaient, ultérieurement, assurer la sécurité sur des parcours maritimes dépourvus d'aide à la navigation.

Mais, surtout, ce qui rendait toute autre considération secondaire, le « Laté 631 », fortune de 300 millions, ne possédait pas encore de dégivreurs de moteurs ni de cellule.

Le pilote n'avait pas la possibilité de voler correctement à l'estime et s'il se tint si bas, sans oser percer le plafond, c'est qu'il acquit rapidement la conviction que sa liaison radio avec le sol ne lui assurait pas la connaissance permanente de sa position.

Vraisemblablement, les éléments extérieurs de sa radio, la trompe de Venturi et les antennes de Pitaud ne comportaient pas de réchauffeur.

Précisons, d'ailleurs, que l'ensemble des installations n'avait été posé que jeudi.

Qui pressa le départ ?

Depuis vendredi, la météo signalait une tempête de neige sur la Bretagne. Les qualités de l'avion, éprouvées à l'usage de six appareils du même type en service, n'avaient pas, que l'on sache, été améliorées par l'installation d'un bar à l'arrière du fuselage, ni de cabines particulières situées de part et d'autre d'un couloir central, ni d'une cuisine électrique destinée à améliorer le confort.

On assure que, samedi, à 13 heures, la météo donna au pilote l'assurance que les conditions atmosphériques étaient devenues favorables.

Quelle autorité le pressait justement de la sorte ? Alors que la saison était aussi mal choisie que possible, pour effectuer un mouvement d'autant plus délicat que le « Laté » était moins armé pour dominer les éléments, toujours à redouter dans la Manche, en février.

Comme un pilote, en dernier ressort, est maître de sa mission, quel est donc le fatal bulletin météorologique qui lui fut présenté ? Et quel chef de service l'avait rédigé ?

Quel est donc aussi l'interlocuteur jusqu'ici anonyme que Créton eut au bout du fil, lorsqu'il s'enquit nécessairement par téléphone, du dernier état des conditions atmosphériques sur la route qu'il comptait suivre ?

D'après les documents saisis par M. Michel, juge d'instruction, à l'usine du Havre de la Société nationale de Constructions aéronautiques du Nord, il ressort que Le Bourget avait établi un plan de vol impliquant que le « Laté » partant à 10 heures suivrait un itinéraire rigoureusement établi.

L'appareil devait, en effet, éviter les côtes du Cotentin et de Bretagne, en raison de la dépression prévue sur la région, avec accumulation de nuages volant bas, se résolvant en chute de neige. Le pilote survolerait donc la voie terrestre par Saint-Nazaire et Arcachon. Il avait, jusqu'à la Loire, un plafond de 300 à 400 mètres, passé le fleuve il pouvait voler, par ciel clair à 2.000 mètres d'altitude.

Qui donc, après avoir différé le départ prévu à 10 heures, donna l'ordre de partir à 13 heures 20 ? La catastrophe prouve, hélas ! que sur ces ultimes entretiens dut souffler un vent de folie, puisque la température dûment enregistrée au même moment était, à 2.500 mètres, de 20° au-dessous de zéro. C'est-à-dire que l'isobar 0, qu'il détermine le givrage des appareils non équipés pour lutter contre ce terrible danger, devait être à quelque 100 mètres au-dessus du sol.

Il est évident que le pilote dut ignorer au départ. Car il aurait volé au-dessus du niveau de cet isobar si dangereux, et non juste en plein. Il se trouve, en effet, qu'on ne risque pas le givrage, même par des températures très inférieures à zéro, dès l'instant qu'on se tient dans une atmosphère suffisamment privée d'humidité.

On sait que certains prétendent que l'appareil n'ayant volé qu'à trois-quarts d'heure au moment de sa chute, ne put être gêné par un givrage qui n'avait pas eu le temps de se former. En est-on sûr ?

Alors, comment se fait-il que Le Bourget qui devait suivre et contrôler le vol du « Laté 631 » ne reçut aucun message de l'appareil ? Ses antennes n'étaient-elles pas justement gelées ?

Trop de confusion dans notre aviation

Pour identifier le service officiel qui autorisa et ordonna le départ dans ces étranges conditions, il suffit de se rappeler les circonstances de la navigation tragique du « Latécoère ». Il n'était pas homologué, ni immatriculé. Il effectuait le dernier vol de la gamme de ses derniers essais, avant d'être pris en charge par Air-France, pour sa ligne des Antilles.

Il appartenait donc toujours à la direction technique et industrielle du ministère de l'Air dont, d'ailleurs, les représentants étaient à bord. Ainsi que ceux des ateliers de construction et du centre aérien technique de réception.

Un technicien, que nous avons interrogé à ce propos, pose en outre deux dernières questions. Elles accentuent cette terrible impression que la confusion régnant dans notre construction aéronautique, tend à se généraliser à toute l'aviation.

Pourquoi, demande notre interlocuteur, n'a-t-on pas utilisé les services d'un chef-pilote familiarisé avec l'appareil ? Certes, le pilote Créton et le personnel embarqué étaient excellents, mais il faut bien dire que le « Latécoère 631 » n'était pas un petit avion quelconque qui pouvait être manié par un personnel non spécialisé. C'était le plus gros hydravion du monde en service.

La synchronisation indispensable des manœuvres de tout l'équipage ne pouvait être obtenue que par un long usage.

Et puis, enfin, y avait-il seulement un navigateur parmi les dix-neuf victimes qui semblent avoir payé ce penchant si français pour le panache, lequel incline à vouloir dominer, coûte que coûte, la difficulté, quelle qu'elle soit.

— Allons-y ! On passera, dit-on. Hélas ! on ne passe pas.

WALLACE :

"Tout pour l'aide à l'Europe" signifie "tout pour Wall Street"

Nouvelle attaque contre le plan Marshall

WASHINGTON, 24 février.

TRADUIT en bon anglais, a déclaré, hier, M. Henry Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis et candidat du troisième parti à la présidence de la République, le slogan « tout pour l'aide à l'Europe », signifie « tout pour Wall Street ».

Cette déclaration fut faite à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants et la thèse que soutint M. Wallace fut la suivante : le programme de l'aide à l'Europe a dégénéré en un plan de domination des marchés mondiaux grâce auquel les « capitalistes » pourront dicter leur politique économique aux nations bénéficiaires. »

Au plan Marshall, M. Wallace oppose un programme en huit points dont le coût, a-t-il précisé, s'élèverait à 50 milliards de dollars soit 5 milliards par an pendant 10 ans.

- Création d'un fonds de reconstruction, dépendant de l'O.N.U. et alimentant l'agriculture et l'industrie des nations dévastées.
- Accroissement de la production des pays bénéficiaires.
- Appel aux pays capables d'aider au financement du plan.
- Priorité aux pays ayant le plus souffert de l'agression de l'Axe.
- Aucune conditions économique ou politique.
- Pas d'utilisation des fonds pour des fins militaires.
- Constitution de stocks alimentaires mondiaux.
- Administration internationale de la Ruhr sous contrôle des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre.

M. Wallace a déclaré que le plan Marshall, tel qu'il était présenté au Congrès était un « schéma pour la guerre », et une nouvelle version de la doctrine Truman, « entièrement discréditée ». Il a souligné que les estimations officielles établissaient que les Seize consommeraient en 1952, 5 % de pain en moins, 22 % de matières grasses en moins, 16 % de sucre en moins, 18 % de viande en moins, 17 % de lait en moins, que pendant la période de demi-crise 1934-1938.

Et M. Marshall a conclu :

« Les peuples de Grande-Bretagne, de France et d'Italie peuvent déjà entrevoir leur avenir, lorsque les futurs « gauleiters économiques » se mettront en marche pour prendre leurs positions de combat à Londres, Paris et Rome. M. Griswold, en Grèce, leur en donne déjà un avant-goût. Sous sa direction, on assiste à un formidable gaspillage de produits alimentaires importés et à l'enrichissement de la clique fasciste. » (A.P.-A.F.P.).

CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE

DE MARIE VINCENT

Mme Erlantet m'écrit : « Vous savez que le problème des matières grasses est actuellement l'un de ceux qui se posent avec le plus d'acuité aux ménagères. Pouvez-vous m'indiquer comment je dois m'y prendre pour tirer le meilleur parti de mes faibles rations ? »

Il y a, chère Madame, deux façons possibles d'utiliser vos matières grasses : cuites, dans la cuisine, ou crues sur du pain, par exemple. Et c'est cette dernière forme qui est la plus recommandée. Il faut donc, dans la mesure du possible, réserver à cet usage tous les corps gras susceptibles, par leur saveur et leur aspect, d'être consommés crus. Les autres serviront à la cuisine. Ainsi, toutes les bonnes ménagères savent que la margarine permet de faire une cuisine exquise ; mais, de plus, sa fine saveur, son arome exquis, sa belle couleur dorée, la recommandent tout spécialement pour tartiner le pain, surtout quand elle est bien fraîche. Composée d'un simple mélange d'huiles végétales extra pures, c'est un aliment très sain, facilement digestible et possédant une grande valeur nutritive. Utilisez donc au maximum votre ration de margarine pour vos tartines.

Ecrivez à Marie Vincent, « Paris-presse » n° 2200, qui répond à toutes questions d'ordre alimentaire.

« Président du Ku-Klux-Klan français »

Un garçon de bureau menaçait de mort depuis 18 mois son patron...

L'affaire avait débuté d'une façon banale. Une importante société des Champs-Elysées était cambriolée le 2 août 1946. On avait dérobé au cours de la nuit 15 machines à écrire, deux machines à calculer et deux bustes en bronze. La police enquêta, mais ses recherches demeurèrent vaines.

Peu après le président du conseil d'administration de la société, M. Latouche, reçut une lettre comminatoire :

« Versez cinq millions immédiatement. Sinon on fera sauter votre maison et l'on tuera votre femme et votre fille ».

Ce message dactylographié était signé : Godefroy, président du Ku-Klux-Klan français.

Un post-sciptum précisait :

« Un commissionnaire vous remettra l'un des bustes volés en échange de 2.500.000 francs et, quelques jours plus tard, on procédera à une seconde opération identique ».

M. Latouche feignit d'accepter. Il reçut alors la visite d'un commissionnaire, qui lui restitua l'objet d'art.

— Venez avec moi, dit-il, je vais vous conduire à la personne qui m'a chargé de cette commission.

L'industriel suivit l'émissaire, que deux inspecteurs prirent aussitôt en filature. Il conduisit tout le monde à la gare Saint-Lazare. Il disparut, car personne ne se trouvait au rendez-vous.

M. Latouche trouvait dans son courrier, quelques jours plus tard, une nouvelle lettre dont les termes étaient aussi impératifs :

« Inutile de venir avec vos Sherlock Holmes, c'est une affaire personnelle. Maintenant, le deuxième buste de votre ancêtre vous sera remis, si vous tenez toujours à la vie, contre 5 millions ».

« Allez dire trois Ave »

Une nouvelle missive apportait d'autres instructions. Un employé de la société se présenta, comme convenu, derrière la statue Jeanne d'Arc, place Saint-Augustin. Là, il décacheta un nouveau pli :

« Allez dire trois *Ave* dans la chapelle de la Sainte Vierge, à l'église voisine ».

Il s'y rendit... en vain. Personne ne se trouvait, cette fois encore, au rendez-vous. Et, ainsi, les lettres se menace se succédèrent. A la fin de l'an dernier, elles arrivaient au rythme de quatre par semaine.

Cependant, en janvier dernier, les enquêteurs apprenaient qu'un employé de la société, Constant Delzer, 41 ans, garçon de bureau, avait été arrêté à Agen pour recel de machines à écrire. On tenait la clé de l'énigme.

Delzer était l'auteur des menaces de mort. Les inspecteurs se rendirent à Agen.

Godefroy avoua :

— Je désirais me venger de M. Latouche et de ses collaborateurs, parce qu'ils ne voulaient pas utiliser mes connaissances professionnelles.

Inculpé de vol, de menaces de mort, de chantage et d'extorsion de fonds, le président du Ku-Klux-Klan français a été écroué.

J. L.

LES "TROIS" ABORDENT la position de l'Allemagne

dans le cadre du plan Marshall

"Ce n'est pas une conférence, ce sont des conversations" déclare M. Massigli

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 24 février (par téléphone).

APRES avoir lancé ses invitations aux Etats du Benelux, la conférence des « Trois » abordera, dès aujourd'hui, l'étude de l'apport possible de l'Allemagne occidentale à la reconstruction économique de l'Europe dans le cadre du plan Marshall.

On pense, d'autre part, que les représentants du Benelux seront désignés assez rapidement pour pouvoir assister dès demain aux réunions des « Trois ».

Les trois délégations ont convenu, d'ailleurs, de donner à la conférence un caractère non officiel. Les séances seront donc privées.

— Ce n'est pas une conférence, ce sont des conversations, a déclaré, hier, M. Massigli, qui a ajouté :

» Et, surtout, ce n'est pas une conférence de propagande.

» Sir William Strang, M. Lewis Douglas et moi-même avons des conversations amicales. Nous n'aurons pas de décisions à prendre ; nous échangeons des vues, après quoi, chacun de nous fera un rapport à son gouvernement. »

Conférence ou conversations, il est trop tôt pour parler de marchandages, mais il faut noter que deux préoccupations majeures domineront les débats :

1° Nous désirons que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis prêtent une oreille plus attentive aux arguments français sur le contrôle international de la Ruhr ;

2° De leur côté, les Alliés anglo-saxons désirent, non moins vivement, que la France consente à la fusion de sa zone d'occupation avec la bizone.

La partie qui s'engage est importante et elle comporte deux cartes maîtresses qui peuvent s'appeler « trizone » et « Ruhr ».

SUCCÈS R. P. F. DANS LE NORD

Des élections municipales ont eu lieu dimanche, dans diverses communes du département du Nord. En voici les résultats :

SAULZNOIR

(Inscrits : 1.153. Votants : 964)

MM. Dubois (R.P.F.), 507 voix, élu ; Pruvost (R.P.F.), 467, élu.

Les deux candidats communistes ont été battus.

ASCQ

(Inscrits : 2.129. Votants : 1.137)

MM. Derache (R.P.F.), 672 voix, élu ; Rigole (S.F.I.O.), 437.

GONENCOURT

MM. Grand (M.R.P.), 661 voix, élu ; Planque (soc.), 387 ; Lelilieux (com.), 137.

SEBOURG

(Inscrits : 901. Votants : 775)

MM. Legrand (R.P.F.), 485 voix, élu ; Cartigny (dém. pop.), 184 ; Liénard (com.), 65 ; Delattre (ind.) 37.

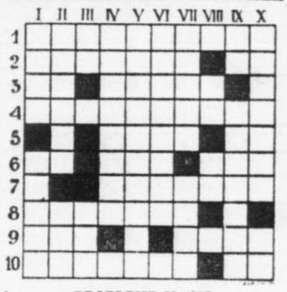
---

courses

En raison des circonstances atmosphériques, les commissaires de la Société du Demi-Sang ont donc décidé d'annuler la réunion qui devait se courir demain mercredi à Vincennes.

---

mots croisés



PROBLEME N° 777

HOR. — 1. Un trou est leur domaine. — 2. Ce qui fait celui d'un placement. Fleuve. — 3. Encouragement. Cavité — 4. Troubles. — 5. Echassier. Junon l'envoya paître. — 6. Négation. Méprisable. Affluent du Danube. — 7. Démarches. — 8. Pour Mélor. — 9. Une pomme y fut décernée. Greffa. — 10. Corrections. Sur un diplôme.

VER. — I. Dieu des Hindous Nuisible. — II. Ane sauvage. Poème — III. Note. Fatigué. — IV. Manifestation musicale. — V. Aptitude à la suréreation. — VI. Lemna quand elle est d'eau. — VII Boîtes. Aurochs. — VIII Cardinaux. Fin d'infinitif. — IX. Dieu ardent. Diminutif féminin. — X. Epoques. Carte.

Solution du problème n° 776

HOR. — 1. Agressions. — 2. Mauritanie. — 3. Elée. Agent — 4. Nids. Rose. — 5. Im. As. — 6. Tabac. Ambe. — 7. Etranglées. — 8. Ia. Eio. La. — 9. Care. Usage — 10. Isère. Eger.

VER. — I. Aménité. Ci. — II. Galinettes. — III. Rnée. Brare. — IV. Eres. Aa. Er. — V. Si. Acné. — VI. Stars. Gin. — VII. Iago. Chiose. — VIII. Onième. AG (âge). — IX. Nine Beige. — X. Set. Gésier.

UNE TONNE DE CHARBON DANS UNE MUSETTE...

Un Portugais, Joachim Francesco, qui travaillait dans une usine de Bagneaux (Seine-et-Marne) était arrivé à voler une tonne de charbon en emportant chaque jour quelques morceaux dans sa musette.

Le vol découvert, Francesco fut convoqué à la gendarmerie lundi soir, mais il ne se présenta pas. Or ce matin on retrouvait son veston et sa bicyclette au bord du canal qui traverse Nemours et peu après le corps du Portugais au fond du canal.

Le voleur a la musette s'est-il suicidé ou fut-il victime d'un rôdeur ? On l'ignore encore

---

M. LOUIS SAILLANT, président de la Fédération Syndicale Mondiale, déclare au Congrès syndicaliste yougoslave que les C.G.T. italienne et française ne participeraient pas à la Conférence syndicale qui doit avoir lieu le 9 mars, à Londres, sur le plan Marshall.

Confiance à l'Assemblée mais la C.G.T. menace

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Voilà qui est net. Or c'est parmi les membres du Rassemblement des gauches qu'on redoutait plus particulièrement des défections. M. Gottwald a donc bien servi les intérêts de M. Robert Schuman.

Bien que M. Petsche ait décidé ce matin de maintenir sa proposition de remboursement des 5.000, c'est sans fièvre que l'Assemblée va écouter les explications de vote. Le décret publié ce matin, semble, en effet, devoir calmer les esprits.

Outre les événements de Prague, la sortie spectaculaire des représentants de la C.G.T. aura été un élément propre à favoriser le regroupement de la majorité à l'Assemblée nationale.

La C.G.T. passe à l'action

« La comédie a assez duré, a déclaré M. Arrachart, et cette comédie pourrait se transformer en une tragédie. »

Nous sommes donc prévenus. La C.G.T. a repris sa liberté pour se réserver la possibilité de recourir à l'agitation sociale sans même attendre le délai du 30 mars admis par les autres organisations.

Car, que deviendrait le plan du Kominform si, par hasard, une baisse de 10 % était réalisée à cette date ?

Lors de l'expérience Blum, les communistes avaient attendu qu'elle soit sur le point de réussir pour la saboter. Cette fois, ils semblent hésiter entre la même tactique ou une action plus rapide et préventive.

La vraie bataille ne se livre donc pas aujourd'hui dans l'enceinte du Palais-Bourbon.

Elle va se livrer dans tout le pays au cours des semaines qui vont venir et son résultat dépend de la sagesse, de la clairvoyance et de l'esprit civique des masses populaires.

EN TROIS JOURS 52 procès-verbaux à des bouchers parisiens

Des contrôles ont été effectués dans plusieurs centaines de boucheries vendredi, samedi et dimanche dernier, en vue de constater les infractions aux prix-plafond tolérés par le Ravitaillement général.

Cinquante-deux procès-verbaux dressés.

Pendant la semaine du 8 au 15 février, dix-neuf boucheries avaient été fermées à Paris, soit pour hausse illicite, soit pour non affichage des prix.

---

ravitaillement

- *Le thé* sera désormais de vente libre.
- *La carte actuelle* de charbon est prorogée jusqu'en mars 1949.

TEMPS MOINS FROID mais encore de la neige

La vague de froid ne recule qu'au ralenti.

Cependant l'O.N.M. annonce pour aujourd'hui des éclaircies avec seulement de très faibles chutes de neige, précédant un dégel temporaire.

Sous le poids de la neige, les câbles électriques des trolleybus des lignes 163 et 164 (Porte Champerret-Colombes) se sont rompus et la Compagnie du Métropolitain a dû mettre en service, sur ces lignes, des autobus à essence.

Voici quelques températures enregistrées ce matin : Paris, Le Bourget — 10 ; Lyon — 7 ; Nancy — 9 ; Strasbourg — 5 ; Reims — 12.

RENDEZ-VOUS AVEC AINO

C'est aujourd'hui votre rendez-vous avec Aino, la captivante héroïne du nouveau roman de Pierre Benoît, que publie **Rêves**, l'hebdomadaire féminin de vos rêves. C'est aujourd'hui aussi votre rendez-vous, avec la chance, car vous pourrez participer au grand concours de **Rêves**, doté d'un million de prix dont un premier prix de 500.000 francs en espèces. Qui sera Aino au cinéma ? Achetez **Rêves** tous les mardis : une semaine de passionnante lecture pour moins de trois francs par jour.

LES FRANÇAIS SAISISSENT UN IMPORTANT BUTIN EN INDOCHINE

SAIGON, 24 février. — Le communiqué français dresse aujourd'hui un bilan d'une opération qui s'est déroulée dans la Plaine des Joncs, avant-hier.

Les troupes françaises ont saisi 10.000 grenades, 30.000 cartouches, une tonne de dynamite, 15 tonnes de métaux non ferreux et plusieurs centaines d'obus et de mines. (A.F.P.)

QU'ELLE EST VOTRE CONSOMMATION D'ESSENCE ?

Peut-être y a-t-il moyen de la réduire sans affecter les performances du moteur ? Mais seuls des spécialistes peuvent vous conseiller efficacement dans ce domaine complexe, qui conditionne non seulement la consommation, mais également la sécurité et l'agrément de conduite et les départs à froid.

LA STATION-SERVICE DE L'USINE SOLEX dispose du matériel et du personnel les plus qualifiés pour vous donner un « diagnostic » infaillible. Conduisez votre voiture à la Station-Service Solex, 190, avenue de Neuilly (Neuilly-s.-S.). Tél. Mai. 63-71. Ouverte de 8 à 12 h. et de 12 à 18 h. Samedis exceptés.

Meurtre en pleine mer

Vers 2 heures du matin, en rentrant dans sa cabine, une jeune femme trouve sa compagne assassinée. Découvrira-t-on le meurtrier qui n'a pas quitté le bord ? Quel est le mobile de ce crime ? Vous suivrez avec intérêt la passionnante enquête à laquelle se livre Cliff Chandler, le détective du bord, en lisant « *Mort au Hublot* », nouvelle de Baynard Kendrick dans le numéro 2 de « *Mystère-Magazine* » qui contient 8 autres récits passionnants complets signés des meilleurs auteurs du genre. Format « de poche », mais œuvres *non condensées*, textes *dans leur intégralité*. Pas « d'actualités criminelles », pas de photos « morbides », mais uniquement des nouvelles littéraires posant aux lecteurs des problèmes amusants et ingénieux, 128 pages, 5 heures de lecture captivante. Demandez « *Mystère-Magazine* » à votre marchand de journaux. Spécimen contre 40 francs en timbres ou mandat aux Editions OPTA, 96, rue de la Victoire, PARIS (9e).

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants et perfectionnement. Thé dansant t. l. j. 17 h. (Dim. 16 h.) Lyceum D.P., 91, av. Villiers

---

Arrêtez la Chute des Cheveux en 20 Jours

...et supprimez le microbe qui cause les pellicules

Des cheveux nouveaux en 3 semaines

Maintenant vous pouvez avoir une chevelure saine et fournie en employant chaque matin le Pétrole riciné Roja, qui réunit les 3 substances les plus énergiques pour agir sur les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole amphi-tonique pour réveiller les racines asphyxiées - 2° de l'huile de ricin nutrifiante pour "suralimenter" les cellules du cheveu - 3° de "l'éthanyl" pour rétablir la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranimer ainsi les glandes nourricières du cheveu. La chute des cheveux est arrêtée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent et deviennent à chaque friction plus vigoureux. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "pityrosporum ovale" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur, le vrai Pétrole Roja.

Exigez le Véritable Pétrole ROJA

1 3 4 5 6 A B C D

UN HOMME RALAIT DANS UNE CHAMBRE

La police était alertée la nuit dernière qu'un homme râlait dans une chambre d'hôtel. Ayant forcé la porte elle éveilla en sursaut un paisible dormeur qui ronflait. Pareil désagrément ne vous arrivera pas si vous utilisez le Noron, anti-ronfleur, merveilleuse crème parfumée, création de Colex, 60, bd d'Italie, Monte-Carlo. Prix : 75 fr. le tube. En vente chez tous les pharmaciens et dans les meilleures maisons de produits d'hygiène.

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DU HAVRE

Emission de 130.000 obligations de frs 5.000 nominal

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DE BOULOGNE-SUR-MER

Emission de 100.000 obligations de frs 5.000 nominal

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DE DUNKERQUE

Emission de 80.000 obligations de frs 5.000 nominal

GROUPEMENT POUR LA RECONSTITUTION DU PORT DE NANTES

Emission de 60.000 obligations de frs 5.000 nominal

Ces emprunts sont garantis par l'Etat sans aucune réserve et pendant toute leur durée.

Les fonds seront déposés au Crédit National pour être affectés au financement de la reconstruction des installation de chacun de ces ports.

— Taux d'intérêt : 4 3/4 0/0 net, coupon annuel payable le 1er février.

— Jouissance : 1er février 1948.

Ces emprunts sont exempts, pour toute leur durée, de toutes taxes frappant les valeurs mobilières.

— Amortissement : en 30 ans, par tirages ou rachats.

— Prix d'émission : fr. 4.900, payable :

— soit en espèces ou contre remise de Bons de la Reconstruction ;

— soit dans la limite maximum du tiers du montant nominal des obligations souscrites, contre remise de certificats de souscription à l'emprunt libératoire du prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation, qui ne pourront être fractionnés et seront repris pour la totalité de leur valeur nominale.

B.A.L.O. du 16-2-1948.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 24 févr.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	64 60	64 60
5 % 1920	123 60	123 40
3 1/2 % Amort 1942	82 10	82 10
3 % Amort. 1942	73	73
3 % Amort. 1945	71 60	71 60
7 % 1924	d24400	d24000
4 % 1939	l123500	l124500
Crédit Nation. janv. 1943	4470	.....
Crédit Nation. déc. 1943	7700	7750
S. N. C. F. 4 % 1941	800	.....
Banque de l'Indochine	22600	22125
Crédit National	3800	3727
B. N. C. I.	791	791
Banque Paris-Pays-Bas	1555	1545
Banque Union Parisienne	1721	1720
Comptoir d'Escompte	1423	1423
Crédit Commerc. France	1225	1200
Crédit Industriel	1026	1050
Crédit Foncier France	2040	2025
Crédit Lyonnais	1466	1463
Société Générale	1530	1525
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	78600	78300
Suez (Société civile)	18775	18425
Ch. de fer Buenos-Aires	17600	17500
Métropolitain	512	515
Rosario Puerto Belgrano	3850	3830
Santa-Fé	14125	14023
Lyonnaise des Eaux	1390	1410
Trams Shanghaï	3010	3050
C. P. D. Es	1260	1260
Edison	1620	1680
Générale d'Electricité	3400	3560
Energie Industrielle	1210	1215
Radio-Electrique	179	171
T. S. F.	1710	1700
Union d'Electricité	558	560
Thomson-Houston	434	431
Dollfus-Mieg	36600	36200
Ets Fournies	652	650
Gillet-Thaon	301	300
Perenchies	1610	1600
Saint-Frères	1424	1430
La Soie	3450	3270
Gaz Lebon	5150	5080
Eclair. Chauff. Forc. Mot	1057	1035
Gaz et Electr. (Réunis)	370	.....
Gaz France-Etranger	2230	2230
Aciéries de Longwy	2060	2050
Aciéries de Micheville	1680	1656
Aciéries du Nord	825	840
Chant. Saint-Nazaire	1155	1150
Châtillon-Commentry	956	999
Citroën B	790	780
Commentry-Fourchamb	1135	1141
Constr. Locomotives	822	820
Electro Métallurgie	411	410
Selchimé	925	928
Fives-Lille	840	.....
Pontcibaud	1080	1055
Ford	356	350
Aciéries de la Marine	590	585
Forges Nord-Est	593	576
Jeumont	715	715
Pont-à-Mousson	6550	6695
Denain-Anzin	1060	1060
Métaux	3500	3500
Peugeot	930	910
Schneider	4870	4900
Béthune	2250	2280
Charb. du Tonkin	3100	3060
Aniche	1361	1375
Courrières	510	504
Lens	770	760
Association Minière	2600	2580
Mokta-el-Hadid	15920	15870
Le Nickel	1590	1595
Penarroya	2300	2280
Française des Pétroles	3050	3005
Stand. Franc. des Pétrol.	2225	2200
Gafsa	2300	2287
Phosphates Constantine	948	1041
Air Liquide	1429	1420

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	595	579
Ugines	1860	1852
Aubry	1340	1340
Givet-Izieux	2870	2900
Kali-Sainte-Thérèse	2775	2750
Kuhlmann	1405	1405
Péchiney	953	950
Rhône-Poulenc	1425	1402
Saint-Gobain	3170	3195
Salines de Djibouti	4100	4115
Port de Rosario	40500	40000
Chargeurs Réunis	11350	11505
Bénédictine	16950	16855
Brasserie Qulimès	43500	43200
Brasserie du Maroc	3525	3500
Distillerie	1490	1390
Debroy	1155	1155
Grands Moulins Corbeil	200	200
Grands Moulins Paris	228	235
Munna	1050	1105
Nicolas	1400	1410
Oilda	1082?	1091?
Raffin. Suc. Saint-Louis	2580	2400
Raffineries Say	1215	1203
Saint-Raphaël	27000	28000
Sucreries Coloniales	1400	1400
Ciments Lafarge	11880	11525
Ciments d'Indochine	885	800
Pollet et Chausson	2240	2240
Bergougnan	5400	5250
Caoutchouc d'Indochine	1828	1800
Cultures Tropicales	454	450
Dunlop	2540	2500
Plantations Hévéas	760	735
Terres Rouges	1365	1310
Thanaki	4900	1100
Toty	1100	1100
Nouvelles Galeries	851	875
Paris-France	2300	2400
Réville	6450	6400
Librairie Hachette	3185	.....
Afrique Occidentale	7107	7240
Cie Générale Colonies	2176	2000
Lyon-Madagascar	1598	1580
Marseille-Madagascar	20500	19850
Ouest-Africain	2995	2900
Entreprises (Sté Gle)	180	1180
Travaux Marseille	1545	1440
Banque Ottomane	6100	6170
C. F. Franco-Canadien	43000	42500
Canadian Pacific	2695	2730
Central Mining	17950	18475
East Geduld	8400	8425
Geduld	5220	5230
Rio Tinto (unité)	11780	11680
Norvégienne de l'Azote	39800	39000
Est Asiatique Danois	1410	1410
Hotchkiss	735	730
Albi	285	285
Brissy	12500	12500
Huaron	206	1995
Cambodge	1700	1700
Hutchinson	7950	7850
Michelin	2200	2185
Padang	1900	1900
Clozano	2065	2050
Monaco	1875	1855
Rastos	6975	7150
Galeries Barbès	975	970
— parts	195	200
De Beers	13050	12950
Rand Mines	4890	4860
Shell Transport	2730	2725
Franco Wyoming	5250	5175
Roan Antéloope	483	486

MARCHE DES COURTIERS

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.250-5.225 ; Napoléon, 4.075 ; Suisse, 3.950-3.900 ; Dollar, 1.000. — PAPIER : Dollar, 305,20 ; Escudo, 1.208, 85 ; Belge, 6,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 760 ; Dollar, 335 ; Suisse, 760 ; Belge, 6,50.

EXPORTER D'ABORD

Ce mot d'ordre sera certainement suivi. Les industriels qui, au nombre de plus de 9.000, ont donné leur adhésion à la Foire de Paris, se préparent activement à présenter du 1er au 17 mai prochain, leurs derniers perfectionnements aux nombreux acheteurs étrangers qui, chaque année au mois de mai, se rendent dans la capitale de la France pour y effectuer leurs achats.

NECROLOGIE

On a la douleur de faire part du décès subit de M. Arthur Schnitzer, 169, rue des Gravilliers. L'inhumation aura lieu mercredi 25 courant au cimetière de Bagneux. Réunion à 15 h. 30. 31e division. Ni fleurs ni couronnes. De la part de Mme Arthur Schnitzer, sa veuve, de ses filles, de Mme Vve Mina Schnitzer, sa mère, et de toute la famille.

Il mangeait le dentifrice !

La maman du petit Claude, 7 ans, ne s'expliquait pas comment son tube de Dentifrice Chewing-Gum diminuait si vite. Jusqu'au jour où elle surprit le bambin en train de manger le dentifrice. Il a fallu qu'elle lui explique que, malgré son goût si agréable de chewing-gum, le Dentifrice inventé par Christian Merry n'était pas une friandise ! Et par précaution, elle ferme maintenant à clef la salle de bain.

ARCACHON - Hôtel BRISTOL

Vacances de Pâques

JOSEPH CASALE
54, faubourg Saint-Honoré
présente tous les jours sa nouvelle
Collection de Printemps
Grand choix de mules et sandales à talons plats
ANJ. 26-49

Jerlaine
modéliste du tricot
ROBES ET TAILLEURS sur mesures
CANADIENNES, PULLS, GILETS, BLOUSES, ENSEMBLES DE SPORT
25, RUE ROYALE

J. SUZANNE TALBOT
a créé pour vous un rayon sport à partir de 6.000 francs
8, AVENUE MATIGNON

VIRGINIE
COLLECTION F

Les spectacles

AU FESTIVAL DE NICE

L'esprit "New-Orleans" rend impossible la guerre du jazz

Louis ARMSTRONG salue la foule niçoise.
[Bélinogramme « Paris-presse »]

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER.)

NICE, 24 février (par téléphone).

DEUXIEME nuit du Festival international de jazz... Après le triomphe de la première, on pouvait considérer que la guerre du jazz n'aurait pas, ne pouvait avoir lieu.

Louis Armstrong, d'une part, et la révélation exceptionnelle de Claude Luter, d'autre part, avaient, d'un seul coup de trompette, fait tomber le Jéricho d'argile déchaînant du « Be Bop » et des différents swings, tels qu'ils sont pratiqués un peu partout.

Y a-t-il donc un classicisme du jazz ? se demandèrent quelques gens particulièrement avertis de ses mystères.

En réalité, il semble ue qla question soit ailleurs. Il suffit d'écouter n'importe lequel des orchestres actuellement à Nice pour comprendre que le Hot est le seul vrai jazz.

On ne saurait donc qualifier de classique, voire d'académique, les manifestations niçoises. Elles sont tout simplement une *expression qui n'a pas encore évolué et* qui, peut-être, n'évoluera jamais.

L'abondance du premier programme n'avait pas permis de « disséquer » la qualité d'un Milton Mezzerow ou d'un Rex Stewart. La deuxième soirée accorda une heure et demie d'exécution à Mezzerow. Sur des thèmes assez peu connus, cette formation, dont le chef est un blanc, improvisa selon le fameux esprit « New-Orleans » une intense poésie qui rejoint, évidemment la nature, dans un complet déchirement de notes. On lui fit une belle ovation et l'enthousiasme de la foule se manifesta... à l'américaine.

Quarante-cinq minutes furent ensuite données au Belge Jean Leclère et à son orchestre. Ils déployèrent plus de chaleur et de dynamisme que la veille.

Un seul quart d'heure à Rex Stewart ? C'est peu... Mais c'est un quart d'heure d'une extraordinaire qualité. Tout est dans l'orchestre, depuis le jeu jusqu'à l'apport spectaculaire.

Enfin, Armstrong ! Non, il n'y a pas, il ne peut y avoir de classicisme en matière de Hot ! Armstrong et ses boys sont seulement des musiciens intégraux. On imagine mal que ces hommes puissent faire autre chose dans la vie que de la musique.

Comment peut-on parler de classicisme quand un homme sait apporter un nombre incalculable d'interprétations à « Saint-Louis blues » et à quelques autres « blues » aussi mondialement connus ?

MORT OU VIF

LA comédie burlesque et policière de Max Régnier — dont ce film a été tiré — eut son heure de succès au théâtre de l'Etoile. Il ne faut pas oublier, toutefois, que sa création eut lieu peu de temps après que la radio eût frappé d'interdit l'émission : « Suivez le guide » du spirituel chansonnier — ce qui ne manqua pas, on s'en souvient, de porter le nom de Max Régnier au premier rang de l'actualité...

Il est assez normal que, désireux d'exploiter à fond un filon aurifère, Max Régnier ait eu l'idée de porter sa pièce à l'écran. Il eut seulement le tort d'oublier que le cinéma était un art indépendant, régi par des lois qui lui sont propres...

« Mort ou vif » est, très exactement, une pièce photographiée, dans un seul et même décor, sans aucune trouvaille cinématographique ni le moindre effet de caméra. Précisons que la photo en est médiocre et le son particulièrement mauvais. Le dialogue est — à quelques répliques près — celui de la pièce, mais il « passe » moins bien l'écran qu'il ne « passait » la rampe.

Il est difficile, dans ces conditions, de donner à cette bande le nom de « film ».

***

Ceci dit, l'argument de « Mort ou vif » n'est pas déplaisant, et même, policièrement, assez bien agencé. Il s'agit d'une enquête menée à la suite d'un crime par un préparateur en pharmacie trop nourri d'aventures de Maigret, de Nestor Burma et d'Hercule Poirot, et qui, s'étant fait passer pour un inspecteur de la P.J., est victime de sa fanfaronnade. Toutefois, mis au pied du mur, il témoigne d'un flair exceptionnel et collabore largement à la découverte de l'assassin. Il y a, tout de même, de quoi rire trois ou quatre fois...

La mise en scène de Jean Tedesco est bien primaire. Les acteurs — Marcelle Monthyl, Léonce Corne, Sinoël, Nicole Riche et Max Régnier lui-même, jouent avec bonne humeur. Ils semblent s'amuser : tant mieux pour eux !

Claude HERVIN.

TINO ROSSI fait sa rentrée à l'A B C

TINO ROSSI, qui n'a pas chanté à Paris depuis deux ans, fera vendredi 27 février sa rentrée à l'A B C, avec un nouveau répertoire.

Il sera entouré d'un programme comprenant Jean Nohain et ses « révélations », France Cléry, The Laï Founs, Georges Campo, les danseurs Olivier et Mona, les Silvas, Lily Bartell et le jongleur Bela Kremo.

Michèle MORGAN sera Marguerite de "FAUST"

que Jean Delannoy réalisera avec **Jean MARAIS**

JEAN DELANNOY va porter à l'écran dès le mois de mai une version modernisée de « *Faust* », à laquelle travaillent actuellement Jean Cocteau et Georges Neveux en collaboration avec le réalisateur de *la Symphonie pastorale*.

Michèle Morgan dès son retour de Rome où elle tourne actuellement sera l'héroïne de *Faust* et aura comme partenaire Jean Marais avec lequel elle tournera pour la première fois.

L'action de « *Faust* » se déroulera en province et si la légende de Goethe a inspiré Jean Cocteau — qui est à l'origine du film — les auteurs n'en prendront pas moins quelques libertés pour la transposition moderne de ces personnages classiques.

DANS « Notorious (« Les Enchaînés »), le film d'Alfred Hitchcock, Cary Grant et Ingrid Bergman tournent ensemble pour la première fois.

Nous verrons prochainement ce film sur deux écrans parisiens.

ALOMA princesse des îles

ENTRANT dans la salle où l'on projette ce film, le spectateur sait très exactement ce qu'il va voir. On lui annonce « un film exotique en technicolor » : c'est cela, rien de plus, rien de moins...

Aucune surprise à craindre !

Celui qui n'aime pas « les films exotiques en technicolor » n'a qu'à s'abstenir : on l'aura prévenu...

Cette « Aloma, princesse des îles » ne se distingue en rien de tous les « Mystères du Cobra » et de toutes les « Esclaves blanches » dont Hollywood nous abreuve à intervalles réguliers. On y trouve des palmiers, des récifs, des fleurs géantes, de jolies filles dévêtues et de beaux gars aux torses musclés, des bêtes tropicales, de l'amour, du mystère et de la mort, le triomphe des bons et l'effondrement des méchants, le tout en couleurs criardes, propres à décourager le plus bienveillant des arcs-en-ciel.

Les différences ne portent que sur des détails : l'héroïne et le héros sont interchangeables. C'est Maria Montez ou Dorothy Lamour, John Hall ou Sabu.

Cette fois, c'est Dorothy Lamour et John Hall qui roucoulent, agréablement déshabillés, à l'ombre des grands palétuviers. Un méchant voudrait contrarier leurs amours, mais tout s'arrange, grâce à un providentiel et photogénique tremblement de terre.

Après tout, pourquoi pas ? Ce n'est pas fatigant et cela fait passer deux heures à l'abri des intempéries...

C. H.

On dit que...

★ *Claude Autant-Lara aurait l'intention de confier à Simone Renant le rôle de « la dame en blanc » dans* Blé en Herbe, *dont il prépare la réalisation sur une adaptation de Jean Aurenche et Pierre Bost. Mais rien n'est encore décidé quant à l'interprète du rôle de Phil, le garçon de 16 ans.*

★ *La répétition générale de* Nous irons à Valparaiso, *de Marcel Achard, au théâtre de l'Athénée, est fixée au 2 mars, en soirée.*

★ *Le théâtre de Paris présentera dans le courant de la saison une comédie de Jean Guitton :* La Folle du 27, *avec Suzy Prim et Louisard.*

★ *Auparavant, Suzy Prim jouera, dès le 28 février, au théâtre Antoine,* Le Printemps de la Saint-Martin, *de Noel Coward, avec Meg Lemonnier. Au même spectacle :* La Putain respectueuse, *de Sartre, avec Helena Bossis. La création des* Biens de ce monde, *de J.-P. Sartre est remise au début avril, François Périer n'étant pas libre avant cette date.*

★ *Roger Ferdinand termine actuellement une nouvelle pièce :* Les Maris ne comptent pas.

★ *Jacqueline Cadet et Irène de Trébert joueront, au théâtre des Variétés,* Pomme d'amour, *nouvelle opérette de Pierre Varenne et Saint-Granier, musique de Louigny.*

★ *André Frère va faire sa rentrée aux Noctambules dans un nouveau spectacle de « comédies à une voix », intitulé* Patriotic Follies.

★ *Le théâtre de la Michodière fera relâche le 27 janvier, pour permettre à Gérard Philippe de se rendre à Bruxelles, où le jeune comédien recevra, des mains du prince Charles, régent de Belgique, le prix de « meilleure interprétation masculine », qui lui fut décerné en juin dernier, pour* Le Diable au corps.

★ *Damia, actuellement en tournée en Egypte, fera prochainement sa rentrée à Paris.*

...Sport : Paris-presse partout...

Meilleur technicien, VILLEMAIN dut cependant cravacher pour dominer le hargneux CHARRON

Le fait que Robert Villemain a dû s'employer, et sérieusement s'employer, pour vaincre au Palais des Sports, indique que nous n'avons pas été déçus hier soir. Cela aurait pu être, car le champion d'Europe était en bonne forme et nous savons dans quelle condition était Robert Charron. Si nous l'avions ignoré, son estomac quelque peu dilaté nous l'aurait fait connaître.

Malgré cette condition précaire, le dernier nommé nous a montré qu'il

par C.-W. Herring

était loin d'être fini, et nous a fait regretter, une fois de plus, qu'il ne prenne pas sa profession plus au sérieux. Avec les richesses physiques dont il dispose encore, il s'est efforcé de rivaliser cependant avec l'homme dont l'essor s'avère irrésistible. Il n'y est parvenu que par à-coups et plus particulièrement au début du combat.

Dans l'ensemble, néanmoins, Villemain a fait preuve de supériorité, tant par son jeu, sa tactique, sa meilleure défense et même son punch. Car si le gauche de Charron a été une constante menace, il n'est jamais sorti du domaine hypothétique. Au contraire, le droit de Villemain a fait un travail autrement efficace, de plus en plus visible au fil des rounds, avec le bouquet final à la dernière reprise. J'ai compté dans les ultimes trois minutes de la bataille 41 droits qui sont parvenus à la mâchoire et à la tête, la plus grande partie très nettement. Ce fut la seule période dans laquelle Charron fut réellement éprouvé.

Mais le travail de Villemain n'a pas consisté qu'en cela ; si son jeu du droit a été à la base de son plan de campagne — tactique logique devant un « fausse garde » — il s'est acharné également au corps. Notamment pendant les rounds, les premiers, où Charron se montra le plus agressif et le plus dangereux. Se tenant bien de biais et attaquant furieusement du gauche, car celui-ci a bien essayé de conclure d'emblée, Charron était difficile à atteindre du droit. Donc Villemain profitait de chacune de ses rentrées en trombe pour contre-attaquer à l'estomac.

C'est d'ailleurs cette persistance dans la riposte qui a amené Charron, bien à contre-cœur, à ralentir graduellement son ardeur, permettant ainsi le jeu du droit de Villemain. Charron, d'ailleurs, a très souvent pris, lui aussi, le flanc droit et l'estomac de son adversaire comme cibles son poing s'égarant parfois bas.

LE COUP DU « PINCEAU »

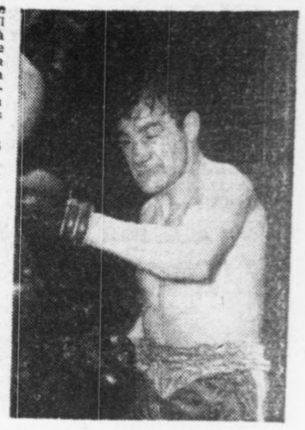
Il commit d'autres irrégularités, jouant des coudes de façon flagrante et à un moment il marcha délibérément sur le pied de Villemain ! Ceci sans doute en souvenir de son combat avec Despeaux. Mais il faut que je vous explique : avant que l'ex-champion olympique ne rencontre Charron, il y a trois ans, j'avais intrigué celui-ci en déclarant que Despeaux répétait à l'entraînement le « coup du pinceau ». Cela consistait tout bonnement pour ce dernier à avancer son pied gauche vers le pied droit (de fausse garde) de Charron pour le gêner. Il y parvint d'ailleurs, mais de là à monter délibérément sur le pied de son adversaire, comme hier, il y a une marge. Il est vrai que Charron est exagéré en tout, cependant, il aurait mieux fait de ne pas entacher sa performance honorable d'hier par des incorrections.

GIANELLI A TENU LES 10 ROUNDS

A l'encontre de toutes les prévisions, Luis Fernandez a dû disputer les dix rounds devant Nazareno Gianelli et encore lui discuta-t-on sa victoire aux points. Effectivement, étant uniquement à la recherche du coup dur, il en oublia de boxer. De ce fait, si Gianelli se cantonna surtout dans un jeu défensif, Fernandez, de son côté, ne fit pas grand-chose non plus et un match nul est parfaitement défendable.

Gianelli se montra vite, très adroit, et nullement influencé devant son adversaire avec lequel il avait déjà tenu dix reprises l'année dernière, à Genève.

Claude Ritter se trouva gêné devant Louis Thierry pendant la première moitié de leur combat, mais, sur la fin, il se montra le meilleur. « Petit Louis » mit même un genou à terre, malgré toute l'énergie et la rouerie qu'il déploya pour tenir le coup.



Le masque rageur de Robert Charron au cours du match qui l'opposait hier soir à Villemain.

"CHARRON possède un cœur « gros comme ça » déclare Robert VILLEMAIN

De retour dans les vestiaires, Robert Villemain déclarait aux journalistes venus l'interviewer :

— Je suis très satisfait de ma victoire aux points sur Robert Charron, car le garçon qui le battra avant la limite n'est pas encore né. Il possède un courage extraordinaire et un cœur « gros comme ça »... J'ai senti, au 9e round, que Charron avait pris mes crochets droits et que, franchement, il baissait pavillon.

» Il lui a fallu certainement une belle dose de courage pour terminer le match, et je vous assure que même jusqu'à la dernière minute, il continue à faire mal. Les coups de Robert Charron sont certainement beaucoup plus forts et plus secs que ceux de Laurent Dauthuille.

Charron, de son côté, n'est pas tellement désabusé par l'accueil qui lui a été réservé par le public parisien.

— J'espère que mon combat vous a satisfaits, nous déclarait-il. A part deux irrégularités, vraiment involontaires et dues à ma nervosité, je crois que je me suis battu avec tout mon cœur. Lorsque je suis monté sur le ring, j'étais bien décidé à faire un match du tonnerre. Je ne sais exactement si j'ai touché Robert Villemain bas au 7e round, mais j'ai bien l'impression que c'est un crochet gauche qu'il a pris au foie. Le public parisien a été très gentil ; je crois que, maintenant, il comprendra que, pour moi, seuls les nerfs comptent et que, de temps en temps, il faut bien savoir me passer quelque chose.

André BOURRILLON.

DAUTHUILE, pressenti pour rencontrer TURPIN

LONDRES. — Laurent Dauthuille qui sera opposé à Cyrille Delannoit samedi, à Bruxelles, vient de recevoir des propositions de Jack Solomons pour rencontrer le nègre Raindolph Turpin, challenger de Hawkins, le 26 mars, à Londres.

CHARRON n'était pas en condition physique déclare CERDAN

Derrière nous, Marcel Cerdan suivait avec intérêt le match Villemain-Charron. Dynamique, nerveux comme s'il assistait pour la première fois à un combat de boxe, ce grand garçon finissait pas être très énervé lorsque sonnait le gong annonçant la dixième reprise.

Il déclarait à Jo Longman qui était à ses côtés :

— Ce garçon m'épate. Il possède des qualités physiques extraordinaires, mais vraiment quel dommage qu'il les ait anéanties en ne s'astreignant pas à une discipline qui lui aurait permis de faire un grand boxeur.

» Je crois que c'est le garçon qui, en effet, frappe le plus fort dans la catégorie. Robert Villemain, de son côté est un grand bonhomme. Je l'ai déjà dit et je le répète et étant donné qu'il n'a pu faire mieux que moi, je crois que Robert Charron est décidément l'indescendable de la catégorie. » — A. B.

BARBARA ANN SCOTT, une "petite fille" pas comme les autres...

Nouvelle « fée de la glace » la jeune Canadienne — elle ne compte que vingt printemps — Barbara Ann Scott n'est pas une petite fille comme les autres. N'était pas, devrions-nous écrire...

En effet, dès son plus jeune âge, à Ottawa où elle vit le jour... Barbara fut considérée comme un petit prodige...

A cinq ans, elle faisait déjà montre d'une réelle virtuosité sur ses patins... Il est vrai que dans ce pays tous les enfants naissent des lames sous les pieds...

A neuf ans, elle se permettait de piloter la voiture de ses parents... à

Venant de Copenhague... si le temps le permet, Barbara Ann Scott doit arriver, par la voie des airs, vers 16 h. 30, au Bourget.

la grande stupeur des automobilistes...

A onze ans, un clavier de piano n'a plus de secrets pour elle...

A quinze ans, elle est déjà championne de patinage... après avoir fait sa première exhibition dix ans plus tôt...

A dix-huit ans, elle passe son brevet de pilote et recherche ses distractions dans le vol à voile...

Une petite fille qui n'est pas comme les autres et qui commence, à cet âge, à étonner le monde entier. Sa virtuosité est telle sur la glace qu'en une saison, non seulement on la compare, mais on la considère comme supérieure à celle qui fut notre première fée de la glace : Sonja Henie elle même...

Cependant, profitant de la venue de la meilleure patineuse du monde, il est peut-être bon de détruire la légende qui veut qu'elle soit enfant de milliardaire.

Barbara, née dans une famille bourgeoise, ne doit sa popularité qu'à ses qualités de patineuse. Son père, qui fit la guerre en France, en 1914-1918, est décédé depuis des suites de cette guerre.

C'est peut-être la raison pour laquelle son affection est grande pour la France dont son père lui parlait alors qu'elle était enfant. — Jean LAPEYRE.

BARBARA ANN SCOTT
Agence MEYNIER, 36, av. Opéra.
Places numérotées. - OPE. 17-51

"Courir le "Tour" secret désir de Guy Lapébie

— Le secret de nos succès, nous a expliqué Guy Lapébie, est simple : une vie saine et régulière. Nous ne faisons aucun écart après une victoire et nous ne cessons jamais l'entraînement. C'est tout.

— Même après une course de six jours ?

— Bien sûr. A ce propos, d'ailleurs, je puis vous assurer qu'Arthur et moi ne ressentons jamais les efforts de six jours consécutifs. Trois journées de repos au maximum suffisent à rendre notre potentiel physique à son degré normal.

Courir le « Tour »

Les projets fumédiats de Sérès-Lapébie se résument en trois épisodes : les Six Jours de Gand, la Nuit de Zurich et les Six Jours de Paris. Après quoi, Guy Lapébie disputera toutes les classiques de la saison, du Critérium national de *Paris-presse* au championnat de France, s'il réussit à se qualifier.

— J'aimerais, ajouta Guy Lapébie, courir au moins une fois le Tour de France. Si mes reins tiennent bon, je poserai ma candidature. Je n'ai pas la prétention de faire aussi bien que mon frère Roger, mais sait-on jamais ? Je pourrais jouer un petit rôle qui suffira à mon ambition.

L'Amérique aussi tente l'ex-champion olympique, à la condition, toutefois, que les contrats soient respectés. Le souvenir d'un voyage manqué, en octobre dernier, a rendu Guy méfiant !

Le cadet des Lapébie n'est pas homme à croire aux châteaux en Espagne, et là aussi réside une partie de sa réussite. — Louis NAVILLE.

L'Italien CUCELLI rencontrera HARPER

LYON. — La situation se clarifie peu à peu aux Championnats de France de tennis, qui se déroulent toujours devant un public restreint à Lyon.

Voici les résultats :

Simples dames. — Mme Seghers bat Mlle Fritz : 6-0, 6-3.

Doubles mixtes. — Mlle Futz-Huonder battent Mlle Brunnarius Schaff, 6-2, 9-7. Mlle Fay-Colin battent Mlle Bourbonnais-Nielsen, 5-7, 6-3, 6-4.

Simples messieurs. — Cucelli bat Freling, 6-2, 7-5, 6-2.

Paul MARTIN.

Demandes d'emploi 50 fr

BON AJUSTEUR-OUTILLEUR chercher place stable RIO, 122, rue Vaillant-Couturier à NOISY-LE-SEC

Secrét. sténo-dactylo fse et angl. parlant 4 langues, cherche situation. Ecr. *Paris-presse* p. 668.

Dlle 45 a. ch. pl. gour. Prov. Vis. mat. Roulet, 10, pass. Trubert-Bellier.

Bon sténo-dact. 23 ans bac, réf. ch empl. matin. Ecr. *Paris-presse* 468.

Cycliste avec vélo et permis cond. touriste cherche place le mat. n. Ecrire PARIS-PRESSE 638.

Jeune FEMME 34 a. bne éducat. ch. entret. ménage et cuis. chez pers. seule excell. référ secrétaire et vendeuse, ferait en même temps travx bureau ou aider comm. Ecr. Contant 220.723, r. Vivienne, 17.

SECRET. sténo-dact. j.h. 32 a. con. scrupuleux parfait. ESPagnol anglais. portugais, comptabil. ch. situation. Ecrire PARIS-PRESSE 650.

Comptable expérimenté demande place matin Ecr. *Paris-presse* 648

SECRETAIRE Sténo-Dact. 22 ans ayant conn. angl. B.E.C., 4 ans référ. Libre suite ch. situat. av. bien rémunér. NOURRY, 6 bis, rue des Olivettes, BAGNEUX.

DESSINATEUR Publicité, 23 ans connaissant bien la lettre cherche place. Ecrire PARIS-PRESSE 647

Infirmier diplômé mar marchande 22 ans exper. ch. empl. clinique usine, etc. Ecr. *Paris-presse* 646.

J.H. 29 a. pari. allem. et anglais **AIDE-COMPT.** Libre immédi. ou représent. av. fixe. Ecr Lévy, 45 r. Joseph-Fourlinc, Antony. Seine

Sténo-dact. franç.-angl. ch. emploi 1/2 jnée. Ecr *Paris-presse* 645.

H. 39 a. Alsacien pari. cour. allem franç. compt. dactyl. exp. adm bon vendeur dés poste sér. et stable. Acc. toute Ext. Etrg Suisse. Sarre Ecrire PARIS-PRESSE 644.

M. ferait courses, tous travaux. SOHIER, 160, rue de Belleville-20e

Ingénieur Dessin. cherche tous trav. libre samedi et t. l. jours après 19 h. Accept. trav. domic. Ecrire PARIS-PRESSE 643.

Ch. adresses écritures faciles à domicile. Ecr. *Paris-presse* 642.

PERSONNE de confiance pas faite éducation excellentes références morales cherche situation gouvernante ou dame de compagnie, tiendrait intérieur personne seule. Ecrire HAVAS NICE 445.

Offres d'emploi 200 fr

Demandes Jeune Homme débutant, débrouillard, actif, pr courses, ayt notion dessin bâtiment. RAIMBAULT, 6, rue d'Antin (3e étage).

Rech Négociateurs ler ordre pour Propriétés. LAB. 69-34 **FEAU**

132, Bd Haussmann

NEON ch. Représentant pr visit. à faire rapp. immédiat. AGEFEL 20, r. Kléber, Issy-les-Mx

RÉGLEUR RECTIFIEUSES conn. Centerless si possible **TREMPEUR PROFESSIONN. VERNISSEUR "PISTOLET** bon salaire. Cantine Av. soc. aux. ROOY, 27, rue Marat, IVRY (sortie métro Mairie d'Ivry)

Imp. Sté cherche Repr introduit dans Ind. pour confier exclus d. région à déterminer. Réf à LA VULITE, 13, r. Michelet, Boulogne

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES, MACHINE, MANŒUVRES SPECIALISES. - Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 8 h. ou de 16 h. à 18 h., 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille Numéros Assurances sociales, Caisse de compensation

Dem. Chaudronniers cuivre LEPAGE Urbain, 105, rue Convention

Pour CONTROLE FABRICATION **PROFESSIONNELS TRÈS QUALIFIÉS** bon salaire. Cantine Av. sociaux ROOY, 27, r. Marat IVRY (sortie métro Mairie d'Ivry)

On dem. SOUDEURS à l'ARC AJUSTEUR-OUTILLEUR d'entretien. Cantine. Avantages sociaux. Carrosserie F. G. 46, rue Ledru-Rollin IVRY (Seine) 146

Cherche Représentants voult. s'ad. joindre carte alcools étrangers ts Paris et Banlieue - Le matin S.E.F.A., 40, rue de Bruxelles.

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capabl. Se prés. demain mercredi M. VANNIER, 7, Bd Haussmann, 9 h. 30 à 11 h. 30 (1er Rich. Drouot)

Dem. Laveur Graisseur sach. cond. pr trav. nuit. B. référ. exig. Gar. Eschambeau, 17 bis, r. Chalon-sur-Saône

Dame, trentaine, initiative. Bon. not. comptab. Emploi stab. si cab. Ecr. Berne 67, rg St-Martin

Cond. Offset (2 coul.) sér. cap. et cond. type cam. connaiss couleurs demand mach. mod. place stable, bon salaire. Fournirait concierge. 3 p. Ecr. 5313 Havas St Etienne

Très sne. Firme créant serv. Vente engag. et instr. pers. act. énerg. intelligentes qual. rapides, efficaces et assept avancement. Ecr M. Boisoll, 43, avenue de l'Opéra (2e)

On demande bonnes Mécaniciennes grandes pièces. Un Coupeur connecteur. Ets FRANCOY 12, impasse Cenrobat (17e) Mo Guy-Moquet.

Dame 50 ans capable aider direction conn. cuis. couture sér. réf. exig. ROY, 4, r. Paris, Montgeron

Dem. Dame très douce pour soigner pers. âgée connaissant couture. Ecr. Sou36, 4, av. République, Montgeron

DAME COMPT. MECANOGRAPHE expérimentée demandée par S.A.C.M., 51, r. Anatole-Mou-hey

Commis quincaillerie pour outillage 2e Emballeur Référence. 20, rue Saint-Fargeau (Cantine).

On dem POINTEAU 1er échelon. Exr. ay. référ. Ets Pommier, 91-97, Bd Auguste-Blanqui Paris (13e)

S E S A M E
28, rue Ponchet (17e)
Ajusteur-Outilleur - Se présenter de 9 à 11 h. ou écr. ind. réf. prêt

STEIN ET ROUBAIX

24, rue Erlanger (16e) demande **DESSINATEURS ÉTUDES**

Fours métallurgiques et électriques à résistances, mécanique et chaudronnerie.

Secrét. sténo-dactylo exp conn. b service du personnel dem par Sté pour second. chef service. Ecr en indiq. réf. et prét. MARHA, 3, rue la Fédelté, qui transmett.

OUVRIERE domicile très qualif. conf. grd jupe, tr. b. référ. ex. Ne pas se prés. écrire BUCHET, 3, av. Bertie Albrecht, Paris (8e)

J.H. 17-18 ans, calculant bien pr taux bureau SAVY-JEANJEAN, aven Dubonnet, à COURBEVOIE.

Demandons URGENT EMPLOYE STATISTIQUE et ECHEURS de STOCKS ayant si possible notions pièces d'auto-mobiles. — TREC, 25, rue de la Boétie, Paris (8e)

REPRESENTANT Première force expérim en téléphonie. Ecr. E.T.M. 35 bis, r. H.-Barbusse-Sc. Gds 23-59

ON DEMANDE **CHEF D'ENTRETIEN** connaissant à fond les **MACHINES CHAUSSURES**

Très fortes références exigées. Ecrire très détaillées à Madame BEST, 7, r. de Vouillé, Paris-15e.

TOURNEURS P.3

sérieuses référ. exig. Sté MECEM, 49, rue de l'Hôpital-St-Maxence, 5 min. Mo Pte Dorée ou Bus 125.

MENAGE CONCIERGES

40 à 55 ans, mari travaill. dehors, POLI, 31, rue Le Marois (16e).

Me FAROUX, notaire, 5, rue de Louvre, dem. sténo-dactylo très au courant. Ne pas se présent. Ecrire.

On demande **COMPTABLE** homme dem expérim. et références exigées. F.I.B. 48 bis, av. Edison (13e).

STENO-DACT. LA CONCORDE 62, r. La Glacière

Ch. Tricoteurs à domic. mach. jauge 7 et 8. Se prés. matin Timoit, 26, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

COUPEUSES série et finisseuses qualif. spécialis. pr bel robes confect. Danalain, 8, Fg Montmartre

Vêtements ST-JEAN, 86, aven. de Clichy, Paris, dem. TRES BON **VENDEUR ETALAGISTE**

spécialisé dans HABILLAGE de MANNEQUINS HOMMES.

On demande MONTEURS en FITTION. Cantine. Avantages sociaux Carrosserie F.G. 46, rue Ledru-Rollin, à IVRY (Seine).

Situat. d'avenir à Mess et Dam. actifs dem. par import Maison pr prospection. mill. fac bne présentat. gle bne présent. réf. exig. Se prés. le mardi et mercr. 14 à 16 h 30 Zerbig, 6, r. La Trémoille

Gérances 150 fr

GERANCE CAFE-HOT.-VINS à emport. Cant. 250.000 102, Bd Sébastopol. **GOULAUD** ARC. 02-34

P. mettre rapidem. votre Fonds en Gérance, sa frais ni commiss. ayons candidats sér. av. cautionn. REN. 9, rue Bleue. PRO. 18-75

Gérance lib Antiq. Occas. Rsell autre 70 km Ouest, b. loz. Pne 14-18

OFFRE GERANCE LIBRE Café. Gros chiff. Renseign. SFG 31-57

Gér. CAFE-BRASSERIE sur Eld av. 1.000. Interm. s'abst. Voir à part. 14 h. Tournelé, 77, r. Clignancourt

Travaux à façon 150 fr

PEINTURE LESSIV. SUF. 07-28

Représentations 300 fr

Importante Parfumerie demande représentant introduit clientèle parfumerie région Limoges. Référ. de métier exigées. Ecr. GEMEY, 15, rue Pagès, SURESNES

Bon courtier-ère demandé pour publicité. Sér. réf. exig. Sit. ler ord. Publi-Cinna, 83, r. Provence.

Maison Vins, Spiritueux Liqueurs demande Représentants gros et détail p. Paris et Province. COPAVIN, 16, rue du Buisson-St-Louis Paris (10e). NOR 55-12.

On demande Représentants. PRINTURE S.I.A.O., 149, r. Oberkampf

Imp Mais. Vins fins Alcools dem. Repr. Paris S.C.V. 45, r. Richer-9e

SELS pour le BAIN demandent Représentants en Parfumerie sérx et excellente introd. Paris et Prov. Ecrire avec référ. à HELIOSELS, HAVAS BIARRITZ.

Ouvrage 17e année pour compléter service prospection cherche g. représsieurs, bonne présentation. Références. Gros gains si actifs. Se présenter DEBROUKERE, 17, av. de l'Opéra de 17 h. 30 à 19 h.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

5 Peugeot cab pas et mée, excell état. Urgent. Bas prix Bel. 09-34

Ech. pc. 550x17 c/150x40. Jas. 4-7-71

Vds pas Simca-5, - 7, r. Boissière

Citroën Tub 1.000 k cab. avancée origine Fiat 6 cv Commerciale 1937, - 141, r. Vercingétorix 14e

Caution Citerne Unic C.D. 2 axes relaxu, capacité totale 22.000 lit. parf. état Garage Satella, 4, r. de la Gare, Levallois Per. 46-46.

Simca-5 excell. état. LPF. 44-20.

TRACT. AV C.I. famil. impecc. 320.000, - 112, r. Tocqueville-17e

A vendre camion PANHARD 3 T. 5 bien chaussé, parf état mécaniq. Visible tous les jours l'EVRAT 1e. 36-58, rue Amiral-Mouchez (14e).

SIMCA 8 C.I. cme neuve. DID. 81-70

Renault tôl. 800 kg mot. 85 imper. SPCI 58, r. Landy Plaine-St-Denis

13 CV HOTCHKISS 1939 type 864 Cond. Int. 5 pneus neufs. Forsate 23, av. P.-Adam. Gal. 66-58

1938 DODGE breack chasse spécial. pas nfs. 575.000, 112, r. Tocqueville

En double emploi cède 85.000 **CITROEN** 700 kgs car Rosalie **CITROEN** 9 CV cubiteu Cond. Int. 9 CV B 14 G. Bas prix. En confiance. Laureut. GOB. 64-52

Cam. C4 bâchés 1 T. b.on. pr. int. Baumann 8, r. Legrand, Malakoff

1942 FORD breack chasse amérie. 1946 changem. vit. volant impecc. 600.000. 112, r. Tocqueville-17e.

2 pneus 600x20 neufs avec roues 5 trous. Tél. 494 LE RAINCY.

Vends camionnette Ford 1.000 kgs équipée gaz de ville. GRA. 37-69

202 C.I. peint. nve 320. Tru. 51-85

Particulier vend à particulier 302 PEUGEOT cpé, nerve, PRO. 65-04

Ach. voit. 15.000 km max. d'origine Derey, 5 r. Haudriettes ARC. 86-03

Chiens 300 fr

Policiers et choix ttes races 19, r. Alex-Pesnon, Montreuil Avr. 31-24

Locations meublées 300 fr

INDUSTRIEL ch. à louer lux. appt meublé 1 ou 2 pces cuis. s. de b. 8e ét. 17e. Px indiff. Mondet, 83, rue de Provence. TRI. 69-07.

Locat. non meubl. 300 fr

Dispose 300.000, cherch studio. Discrét. assur. *Paris-presse* 651.

Accept reprise import pr Appart. Gérard, 176, bd de la Gare (13e).

Urgent cherche appt 4-5 pièces tt conft etre appt moderne 2 p s.d.b. cuis. prox. Mo Pelleport, Bonne Econmp. et repr. Pro. 19-79, 9-12 h

Echangerais 4 pièces tout confort chauffage central, salle de bains, garage Saint-Toulouse 5 pces ORLY ou banlieue immédiate. Urgent. Havas TOULOUSE 595.

Cherche app. 4-5 p. avec mobil. ou non. Tél. VAU. 51-44, de 1 à 6 h.

Locaux commercx 300 fr

Cherche local commerc. rez-de-ch. 150 m2 environ. Ecr sous N° 212 A S.F.P.C., 59, r. St-Lazare, Paris-8e

Loch. LOCAL Cal quart. OPERA 10 pces ou 2 appts 5 pces dans même immeuble. — ROQ. 34-07.

A louer avec bail grand local 800 m2 couv sans pilier. Intermédiaire situé dans Levallois. Tél. 16ph. pr rendez-vous : PER. 44-46.

BASTILLE Local Cal 4 p. dégend. bail 9 ans, à céder. ROQ. 34-07.

BAIL atelier. A céder, 100 m2 couvert. Ts commerces. 4 p. cuis. Choisy-le-Roi. Urgent. **FRANK** ARTHUR S.A. 134, bd Haussmann CAR. 84-80

RUE PETITES-ECURIES

gde cl. r.d.c. 75 m2 s/rue, tél. force air, s.-sol. 1.300.000 **FOURNIER** 22r. Dronot. Pro. 38-87

BOUTIQUES OPERA 900 MADELEINE 1.300 Carref. Buel av. 3 p. 2.200. **OTIC** 29, r. Mogador. Tri. 75-32.

LOCAL INDUSTRIEL paris 470 m Sol cimenté. Verrière. Force. Etat parfait. ARDAN. 25 Bd des Italiens. RIC. 68-40.

LOCAL MIXTE 2 pièces cuisine, plein centre. CENTRAL. 14-54.

BUREAUX SAINT-LAZARE (affaire gros) en Sté 3 gr pces. Entrée cuis s.d.bs 120 m2 meubl. 2 lig. tél. 2.700.000 **ETUDE DURAND** 82, r. St-Lazare TRI. 79-24

PL. OPÉRA Gd loc. mixte, ts comm. 9 p. pces et. chauff. cent. Px et loyer intér. 7, rue de l'Isly **SOCOVA** (gare Saint-Lazare)

URGENT à céder plusieurs gds appareils commerc. centre Paris pr comm. gros ou bureaux. Decobert, 4, r. 4-Septembre Rie. 20-06

Cède loc. comm. sans int. 5 p. tél. force. Strash.-St-Denis. ARC. 68-30

VOLTAIRE (place) superbe boutique tous comm. Alimt. emp. simpl. Px 3.5 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-03

Près Faubg Saint-Denis Beau magasin parfait état. Tissus ou autres commerces. SPIRA, 156, Bd Haussmann. WAG. 60-22

Entre BOURSE et HALLES BUREAUX pour tous commerces. 250 et 450.000 PIERREFONDS 35, r. du Rocher. LAB. 67-36.

A LOUER Porte cochère bien située. Tous commerces. MAR. 58-81

LOCAL INDUSTRIEL

Très PROPre. 110 m2. Garage. Terr. Bout. 4 pièces. Cuis. Prix : 500.000 (facilités). GATINEAU, pl. Mairie, Clamart, MIC. 13-12.

Cède ou éch. superbe salle tr. éclairée 225 m2 et 2 p. pièces pour réunions bureaux magasin. Bel immeuble. LEVALLOIS etre appt clal 8e